Legal offre un nouveau prêtre à l'Eglise

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVII | EDMONTON, ALBERTA – | Mercredi le 15 juin 1955 | No 30

Elections provinciales.

Qui? Où? Comment?

Tous ceux qui ont droit de vote, doivent se faire un devoir de voter. Voilà qui est clair. Mais encore faut-il que tous ceux qui ont droit de vote soient assurés que leur vote aie sa pleine valeur. Et comme le système établi aux élections provinciales varie du système généralement employé, nous croyons rendre service à nos lecteurs en leur fournissant certaines explications. Nous disposons notre exposé sous forme de schéma, afin qu'il soit plus facile à comprendre.

I–Qui a droit de vote?

tout citoyen canadien, âgé de 19 ans et plus, résidant en Alberta depuis au moins le 19 mai 1954 et résidant dans le comté depuis le 19 mars 1955.

II–Où voter?

Où se trouve le polls où vous devez voter? Vous pouvez l'apprendre en suivant les indications que l'"Edmonton Journal" fournira quelques jours, probablement le samedi, avant la votation. Si ces renseignements ne parviennent pas à vous éclairer, vous pouvez vous renseigner en vous adressant au Comité central des différents partis, dont voici les numéros de téléphone:

—Parti libéral: 44426 ou 44391
—Parti créditiste: 27638 ou 45891
—Parti conservateur: 28078

III–Comment voter?

A–CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE:

Il ne faut absolument pas marquer votre bulletin de vote par une ou plusieurs croix (x).

B–CE QU'IL FAUT FAIRE:

Marquer votre bulletin de vote par chiffres (1, 2, 3) selon l'ordre de votre choix. Voici un exemple: Supposons que dans votre comité, trois candidats se présentent: Séraphin Poudrier, Alexis Labranche et le Dr Cyprien Marion. Si vous désirez les voir entrer dans l'ordre suivant: le Dr Marion, Alexis et Séraphin, alors vous marquerez 1 au Dr Marion, 2 à Alexis et 3 à Séraphin.

IV–Comment les votes seront comptés?

A–EN DEHORS DES VILLES:

C'est-à-dire dans les régions où il n'y a qu'un seul député à élire.

a) **Dans les comtés où il n'y a que deux candidats:** sera élu celui qui aura obtenu la majorité absolue des votes, soit la moitié plus un. Si donc, il y a eu dans votre comté 4,000 votes valides déposés le jour de l'élection, le premier des deux candidats qui aura obtenu 2,001 votes sera déclaré élu.

b) **Dans les comités où il y a plus que deux candidats:**

1–Encore ici l'élu devra obtenir la majorité absolue de votes marqués 1, à son nom.

2–Si au premier comptage, l'un des candidats obtient cette majorité absolue de votes marqués 1 à son nom il est officiellement élu député.

3–Si au contraire, aucun des candidats n'obtient cette majorité requise, l'officier rapporteur élimine le candidat qui aura obtenu le moins de bulletins marqués 1 à son nom; il prend tous les bulletins dont le premier choix avait été accordé à ce député éliminé et il les distribue aux autres candidats en compte, cette fois, des *seconds choix* indiqués sur ses bulletins. Et il renouvelle cette opération tant que l'un des candidats n'aura pas atteint la majorité absolue *requise*.

B–DANS LES VILLES:

a) **Etablissement du quota nécessaire pour être élu:** L'officier rapporteur compte tous les bulletins de votes validement remplis dans tous les polls de la ville. — Il divise ce grand total par le nombre de députés à élire plus un. Le chiffre qu'il obtiendra plus un, constituera le minimum de votes que chaque candidats devra obtenir pour être élu.

Exemple: Supposons qu'à la prochaine élection le total des bulletins valides remplis à Edmonton est de 48,000. Comme il y a 7 députés à élire, l'on divisera 48,000 par 8 et l'on ajoutera 1 au résultat. Ce qui fera que le quota ou le minimum nécessaire pour être élu sera de 6,001 votes.

Au premier comptage l'on calculera le nombre de premiers choix accordés à chacun des candidats. Tous ceux qui alors auront obtenu au moins 6,001 premiers choix seront déclarés élus.

b) **Partage des votes de surplus:**

1–Supposons qu'à ce premier comptage 3 des candidats soient élus après avoir obtenus plus de 6,001 premiers choix respectivement. Pour plus de clarté mettons des noms: le Dr Cyprien Marion a obtenu 12,851 premiers choix, Alexis Labranche 10,376 et Séraphin Poudrier 8,226. Ces trois-là sont élus et il en reste quatre autres à élire.

2–Pour y arriver l'on reprendra tous les 12,851 bulletins du Dr Marion et on les distribuera entre les candidats en tenant compte cette fois des deuxièmes choix indiqués sur ces bulletins. L'on établira un pourcentage entre le total du Dr Marion et le nombre de seconds choix obtenus par chacun des candidats.

Ce pourcentage servira à distribuer les 6,850 votes de surplus au premier comptage.

Et l'on fera la même opération avec les votes de surplus des deux autres candidats élus.

c) **Partage des bulletins les moins chanceux:**

Si, après avoir ainsi distribué tous les bulletins de surplus accordés aux candidats déjà élus, il y a encore des députés à élire, l'on prendra alors tous les bulletins du candidat qui a obtenu le moins de premiers choix et on les distribuera aux autres candidats encore dans la course, en tenant compte alors du second choix. Mais cette fois, ces seconds choix auront pleine valeur et non pas une valeur proportionnelle. Et l'on procédera ainsi de suite tant que sept candidats n'auront pas été élu en obtenant le quota nécessaire. — Aux dernières élections il a fallu 26 comptage successifs pour obtenir ce résultat.

* * *

De tout ce qui précède, il est important de retenir surtout **la manière de voter.** Quant à la manière de compter les votes, les officiers rapporteurs s'en chargent.

Un point cependant qu'il est essentiel de retenir, c'est qu'il ne faut pas faire de "plumping", pour employer une expression anglaise qui se traduit difficilement. En d'autres mots, il ne faut pas se contenter d'indiquer un seul ou deux ou trois premiers choix. Au contraire, sauf dans le cas où il n'y aurait que deux candidats, il faut indiquer clairement et au complet, dans quel ordre l'on voudrait que tous les candidats soient élus.

J. P.

Réorganisation du Cercle "Edmonton de l'A.C.F.A."

Tous les Canadiens d'Edmonton se souviennent de la grande Assemblée que le Cercle local de l'A.C.F.A. a tenue le 17 avril dernier.

A cette occasion un Comité de 11 membres avait été chargé de préparer, de concert avec l'Exécutif local, un projet de réorganisation du cercle "Edmonton de l'A.C.F.A. Depuis ce Comité a travaillé très fort, tant au cours de ses quatre ou cinq assemblées, qu'entre les réunions. Et il devait inviter les Canadiens d'Edmonton à se réunir de nouveau le 21 juin prochain. Mais les organisateurs réalisent bien que nos compatriotes ont actuellement l'esprit tendu vers d'autres buts... peut-être encore plus importants que la réorganisation du cercle "Edmonton". Aussi ont-ils décidé de remettre cette Assemblée générale au tout début de septembre.

Ce n'est donc que "partie remise"!

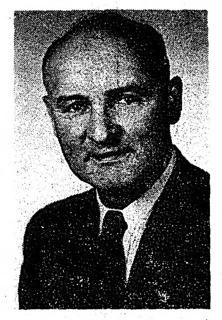
Journée nationale de l'Action Catholique espagnole

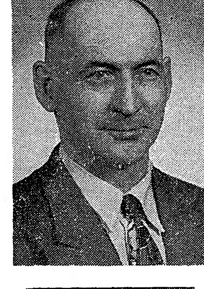
Madrid (CCC) — Dans tous les diocèses d'Espagne, on a célébré pour la première fois le "Jour de l'Action catholique espagnole". Cette organisation divisée en quatre branches comportant diverses spécialisations (universitaires, ouvriers, militaires), compte actuellement plus d'un million de membres.

S. Em. le cardinal Pla y Deniel, président du comité central de l'Action catholique, a publié une circulaire où il fait l'éloge de la grande activité du groupe espagnol de "Caritas", qui a distribué cette année aux nécessiteux 13 millions de kilos de produits alimentaires, don de la section nord-américaine de cette association.

L'Action catholique espagnole soutient de nombreuses oeuvres sociales, encourage la construction de logements à bon marché et assure le constant contrôle des lectures et des spectacles, complété par une oeuvre d'orientation.

Les nôtres dans l'arène







Quatre de nos compatriotes se portent candidats aux élections provinciales du 29 juin prochain. Ce sont: Me André Déchène, C.R., Candidat à Edmonton; Roméo Desfossés, candidat à la Rivière-la-Paix, l'honorable Lucien Maynard, procureur général et candidat dans Saint-Albert, et M. Laurent Payment, candidat à Edmonton. (Dès que nous apprendrons d'autres candidatures officielles, nous les publierons.)

M. l'abbé Guy Carrière est ordonné par S. Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i.

La paroisse toute entière partage le bonheur de la famille de M. Léo Carrière

M. l'abbé Guy Carrière nous arrivait de St-Boniface où il a terminé ses études théologiques vendredi soir le 10 juin. Il recevait l'onction sacerdotale des mains de notre nouveau coadjuteur Son Excellence Mgr Anthony Jordan. Nous vous faisons part ici des détails qui peuvent intéresser de nouveau ceux qui étaient témoins oculaires de cette impressionnante cérémonie et aussi ceux qui n'ont pu se joindre à nous.

Son Exc. Mgr Jordan faisait son entrée solennelle du presbytère, accompagné de deux assistants: le R. P. Duhaime, o.m.i., de la maison de retraite, de St-Albert; et du R. P. Mercure, professeur au collège St-Jean; des membres d'une garde d'honneur des Chevaliers dont MM. Jos Nadeau, Sylva Maheu, Lucien Provost, Fernand Forest, J.-E. Landry, Alphonse Sylvestre, Normand Létourneau, Léon St-Martin, Irénée Turcotte; des Séminaristes servants, dont Karl Raab, Denis Hébert, Emmett Crough, Claude Préfontaine, Richard Thérous, Allen Hensel, William Gratean, et photographe pour l'occasion: Edward Fredereick; M. le curé assistait le candidat M. l'abbé Carrière. A l'entrée de l'église le choeur de chant exécuta le chant de "L'Ecce Sacerdos Magnus", après quoi les cérémonies de l'ordination se déroulèrent dans une grande atmosphère de piété et de révérence. Après l'Evangile, M. le curé fit ses annonces habituelles et souhaita la plus cordiale bienvenue à Son Excellence Mgr Jordan que nous sommes parmi les premiers à recevoir depuis sa nomination au diocèse d'Edmonton, le remercia chaleureusement d'avoir accordé à la paroisse de Legal une première visite et pour une occasion si grandiose. M. le curé félicita brièvement M. l'abbé Carrière et les membres de sa famille et invita parents et jeunes à imiter cet exemple afin de donner plus d'apôtres à l'Eglise. Son Exc. Mgr Jordan profita de l'occasion aussi pour laisser lors de son passage chez nous un message très approprié sur la grandeur du sacerdoce et sur l'urgente nécessité d'un plus grand nombre de vocations religieuses et sacerdotales. A la suite du message de Son Excellence M. l'abbé Carrière donna sa bénédiction aux membres de sa famille et ses plus proches parents, pendant qu'au choeur de chant se chantait un hymne d'allègresse et de reconnaissance.

A la salle paroissiale se réunissaient ensuite plus de deux cent trente convives dont Son Excellence, le nouvel ordonné M. l'abbé Carrière, le R. P. Duhaime, le R. P. Mercure, le R. P. Patoine, le R. P. Michaud, M. l'abbé Thibault, et tous les invités d'honneur de la famille à la table d'honneur, et autour des autres tables tous les amis qui se sont joint à la famille por honorer notre nouveau prêtre. Un repas des plus délicieux et des plus soutenant a été admirablement préparé et servi par de nombreuses dames et jeunes filles et jeunes gens que nous devons encore une fois féliciter très sincèrement. M. le curé qui n'aime pas trop les discours fit quelques remarques appropriés à la fin du repas pour inviter tous les parents et amis à continuer de célébrer cette belle journée sacerdotale à la réception de l'après-midi, au salut solennelle du Très Saint Sacrement et au grand banquet de la soirée. Nous félicitons ici et remercions très sincèrement MM. Titiryn et Houle qui ont agrémenté le dîner de musique appropriée.

A la salle de réception un groupe de dames et de jeunes filles ont servi avec une rare habileté, les nombreux visiteurs qui sont venus personnellement rencontrer, féliciter, et obtenir la bénédiction de M. l'abbé Carrière. Entre autres nous mentionnons, les abbés Ketchen, Robert et Mailloux, qui étaient retenus par les travaux du ministère dans leurs paroisses pour la matinée.

La réception fut suivie dans la soirée à 7.30 du salut solennelle du T. S. Sacrement, présidé par M. l'abbé Carrière, accompagné comme diacre de son curé, et de M. Denis Hébert séminariste, comme sous diacre et de nos petits servants Emile Bergevin, Albert Messier, Lucien et Maurice Pelletier.

Le couronnement de cette magnifique journée se déroula à la salle pa-

(suite à la page 4)

Toutes les maisons franciscaines de l'Ouest sont groupées en une seule Custodie

Le T. R. P. Adam Sébastien, o.f.m., en devient le premier supérieur

Un décret de la Sacrée Congrégation des Religieux, daté du jour de la Pentecôte, le 29 mai 1955, concernant les Frères Mineurs Franciscains du Canada, nous apprend la séparation du territoire canadien en deux parties. La partie de l'Est continue à se nommer Province Franciscaine et la partie de l'Ouest se nommera Custodie, ayant comme nom patronal Christ-Roi. Cette Custodie comprend les Provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta de la Colombie-Canadienne. Elle sera indépendante de la Province Franciscaine de l'Est. Le supérieur de la Custodie dépendra directement du Ministre Général des Franciscains à Rome. Son titre officiel sera Custode de gouvernement.

Le premier supérieur de cette nouvelle Custodie est le Très Révérend Père Adam Sebastien, supérieur actuel du Couvent Franciscain d'Edmonton. La maison-mère est à Cochrane, Alberta. Ses conseillers sont les RR. PP. Alphonse Labossière, Wilfrid Brazeau, Walter Bédard et Gandolph Wagner.

Le T. R. P. Adam Sebastien, né à Kendal, Sask., le 10 octobre 1917, est un ancien élève du Collège St-Antoine d'Edmonton. Il y fit ses études secondaires et classiques de 1931 à 1936. En août 1936 il entra dans l'Ordre Franciscain à Sherbrooke, P.Q. Après ses études philosophiques à Québec et théologiques à Montréal, il fut ordon-

(suite à la page 4)



P. Adam Sebastian, o.f.m.

Nehru sera reçu par le Pape

Nouvelle-Delhi (CCC) — Le premier ministre J. Nehru, de l'Inde, sera reçu pour la première fois par le Pape, le 7 juillet.

M. Nehru s'arrêtera à Rome en revenant d'une visite dans l'Union soviétique.

On fait remarquer que des controverses se sont élevées récemment en Inde au sujet des missionnaires catholiques.

Indulgence pour la récitation du chapelet à la radio

Il faut cependant qu'une personne récite la 1ère partie des prières à la maison.

Montréal (CCC) — Les indulgences accordées l'automne dernier pour la récitation du chapelet en famille peuvent être obtenues si cet exercice de piété se fait à l'occasion d'une émission radiophonique. La Sacrée Pénitencerie Apostolique vient de répondre en ce sens à une demande de S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

Pour gagner ces indulgences, il faut toutefois qu'une personne au moins récite, à la maison, la première partie des prières (par exemple le "Je vous salue, Marie") en même temps qu'on le fait à la radio, et que les autres répondent. Il ne suffit donc pas que tous les auditeurs ne fassent que répondre.

Le cardinal Léger a aussi demandé si le fait d'inclure dans la récitation du chapelet des méditations sur les mystères du Rosaire ou sur la fête liturgique ou quelque courte prière, empêchait d'obtenir les indulgences en question. La Sacré Pénitencerie Apostolique a répondu que les indulgences demeuraient alors en vigueur.

Les indulgences dont il s'agit ont été accordées par un décret du 11 octobre 1954; la S. Pénitencerie Apostolique a alors décrété, au nom du Pape, que dans les familles où l'on a l'habitude de réciter quotidiennement le chapelet, une indulgence plénière pourrait être gagnée 3 fois par semaine et deux autres jours au choix, ainsi qu'à chaque fête de la S. Vierge inscrite au calendrier de l'Eglise universelle. Outre les conditions essentielles de pénitence et de contrition, il faut pour gagner cette indulgence, non seulement réciter le chapelet en famille, mais, s'étant confessé selon les exigences habituelles, avoir ce même jour reçu la Sainte Communion.

Comme le décret ne faisait pas allusion à la récitation du chapelet à la radio, le cardinal Léger a demandé ces précisions à la Sacrée Pénitencerie Apostolique. Les réponses portent la signature de S. Em. le cardinal N. Canali, grand pénitencier.

Un pèlerinage de non-catholiques à Rome

Rome (CCC) — Un pèlerinage de non-catholiques, dont le but est de prier pour l'unité chrétienne tout en prenant contact avec les sanctuaires historiques de la chrétienté, aura lieu à Rome du 16 au 26 juin; un autre groupe fera le même pèlerinage du 6 au 16 octobre.

Des prêtres catholiques accompagneront les deux groupes à titre de guides. La principale organisatrice du pèlerinage est Mlle Barbara Simonds, anglicane de New-York. Mlle Simonds a déjà organisé un pèlerinage du genre en 1953; 40 anglicans, orthodoxes et luthériens y ont pris part, et S. S. le Pape Pie XII a reçu le groupe en audience spéciale.

MÉCANICIEN EN HERBE



Un jeune Eskimau du nom de Ogoolook et qui demeure dans l'île de Baffin, dans le grand nord canadien, était l'un des voyageurs à bord du Super Continental du Canadien National, lors de l'inauguration du nouveau service de ce rapide entre Montréal, Toronto et Vancouver. Dans la vignette ci-haut, le mécanicien Harry Beach donne au jeune Ogoolook sa première leçon de conduite d'une puissante locomotive diesel.

Photo Canadien National

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 8 JUIN 1955

La fête du Sacré-Coeur

Lorsque nous étions jeunes, une inscription au bas d'une image du Sacré-Coeur de Jésus, nous bouleversait, chaque fois que nos yeux la lisaient: "Mon fils, donne-moi ton coeur". Le Couer de Jésus doit sans cesse se faire mendiant d'amour, car les hommes oublient si vite leurs promesses de l'aimer sans fin.

Ah! les incomparables célébrations de la fête du Sacré-Coeur, au pays! Ces cinquante mille personnes assemblées, ici et là, dans nos principales villes pour acclamer le Coeur Sacré de Jésus, pour le remercier, pour réparer. Personne n'oublie au Canada le zèle de feu du cher P. Lelièvre, o.m.i., qui a tant fait pour y faire aimer le Coeur brûlant du Christ.

Imaginons que ces foules qui sont toute flamme et tout désir d'être partout les héroiques témoins de l'amour miséricordieux de Jésus, gardent, tout au long de l'année et de leur vie, ce feu ardent, cette passion des âmes! Quelle féérie et quelle force ce serait pour la paix dans le monde! Il y en a trop, hélas! qui promettent et qui ne tiennent pas! Il y a en trop qui à la première tentation, tournent le dos au Christ! Il y en a trop qui n'ont pas de conviction profonde, ou qui demeurent des faibles tout au long de leur existence.

Certes, la vie moderne offre des appels divers, sous des amas de propagande pernicieuse souvent. Il est dur de passer dans un monde matérialiste, sans se salir: cela exige de l'héroisme, il ne faut point se le cacher. La vie est organisée trop souvent de façon à ce que le chrétien puisse difficilement réfléchir, peser sa vie et prier. Il faut alors une bonne dose de spiritualité pour maintenir ses positions, ne pas déroger à la ligne de conduite établie en un jour de retraite ou de manifestation religieuse extraordinaire. Il faut alors un feu sacré, un véritable amour dans le coeur, pour savoir toujours préférer aux choses qui passent, et qui souvent se présentent sous ses dehors bien attrayants, aux choses qui demeurent. Nous qui sommes faits d'esprit et de chair, nous demeurons de grands faibles, de grands blessés, par suite du péché originel. C'est absolument nécessaire de le reconnaître, de ne jamais oublier. Mais nous devons retenir les promesses du Christ, quand il nous a dit: "J'ai vaincu le monde".

Si nous sommes humbles, parfaitement conscient de nos limites, de nos faiblesses, si nous demandons sincèrement à Dieu par Marie le secours de force nécessaire pour passer partout sans nous salir, eh bien! nous tiendrons le coup! Nous serons vraiment des messagers de l'Evangile, des hérauts de la pureté et de la simplicité. En cette fête du Sacré-Coeur, demandons à Jésus de nous donner un coeur doux et humble, comme le sien. Voilà qui changerait le monde, en un tour de main, si les catholiques, partout, comprenaient que la paix universelle ne pourra venir que si les hommes acceptent de vivre comme les reflets du Christ, dans la douceur et l'humilité.

Il faut multiplier le nombre des catholiques qui pensent et qui demeurent attentifs aux délicatesses du Coeur de Jésus. Il faut multiplier le nombre des catholiques qui agissent toujours en conformité avec leur foi. Il faut multiplier le nombre des catholiques qui acceptent d'être des consolateurs du Coeur de Jésus, des réparateurs pour toutes ces abominations qui remplissent le monde. Que cette fête du Sacré-Cocur nous ouvre les yeux, avant qu'il ne soit trop tard.

C. M. C.

La Bible vous parle

Celui qui vit dans l'abondance et qui voit son frère, dans le besoin, s'il lui ferme son coeur, comment pourrait-il garder en lui l'amour de Dieu. (I Jn 3, 17) — Texte choisi par la Société catholique de la Bible.

En lisant les journaux

Nouvelle justice

Relation. — L'axiome de Bismark, "la force prime le droit", émigré depuis longtemps au Canada, va-t-il trouver reconnaissance officielle? Notre Colombie adopte une curieuse et nouvelle conception de la justice: est juste ce que veut la majorité. Est-elle d'ailleurs seule à juger de même?...

Non seulement nos compatriotes, mais les autres catholiques y réclament l'aide du gouvernement aux écoles séparées, qui enseignent la religion. Des lettres aux journaux mettent les choses au point: "L'argent du gouvernement ne vient pas de l'air, mais des taxes, dons aussi des nôtres. Nous demandons qu'un peu de notre part de taxes nous revienne, comme ailleurs, comme en bonne démocratie, comme au Québec pour les protestants. L'harmonie règne au Québec; en Colombie, c'est l'intolérance." Un autre ajoute: "Au moins, que la deuxième taxe soit réduite de notre calcul d'impôt sur le revenu!"

Le Vancouver Sun (4 janvier) conclut au refus, "parce qu'une vaste majorité est contre une telle aide". Voilà un nouveau critère de justice, comme chez Bismarck et Hitler. Est juste ce qui fait l'affaire: on a pourtant crié fort contre les Allemands! La majorité déclare que le vol n'est plus le vol quand c'est légal. Prendre nos taxes pour leurs écoles, sans rien donner ni déduire pour nos écoles, puis chanter le démocratique fair-play, c'est l'ogre expliquant au petit Poucet que, s'il ne le mange pas, il manque à son devoir d'ogre, Ça fait drôle.

Ça fait triste dans cette province néo-païenne, ouverte au communisme, aux drogues venues de Chine et répandues chez la jeunesse des écoles. Dans tous les domaines, le communisme y fermente et agit: aux unions ouvrières, à la radio, à la télévision et, paraît-il, chez certains parlementaires de la C.C.F. On soupçonne même un consulat d'héberger des Slaves plus ou moins suspects.

Pour tenir bon, les Canadiens français réclament toujours plus de paroisses nationales, vu que les quatre déjà existantes sèment du miracle pour enrayer les glissements, les mariages civils et le communisme.

Al. D.

Chronique internationale

Avant la conférence des quatre grandes puissances à l'échelon suprême.

De difficiles négociations sont nécessaires pour réunir autour d'une table, les chefs d'Etats de la Grande Bretagne, de la France des Etats-Unis et de l'URSS.

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance)

Les amis de "La Survivance", savent probablement depuis quelque temps déjà, qu'une rencontre des 4 Grands à l'échelon suprême, pour employer le langage officiel, est définitivement décidée.

Pour se rendre compte des difficultés que l'organisation d'une telle conférence exige aujourd'hui nous invitons nos lecteurs à se joindre à nous, pour suivre les péripéties de ce problème.

INITIATIVE DE WINSTON CHURCHILL

Le défenseur inlassable de l'idée d'une conférence avec les dirigeants du Kremlin; a toujours été Sir Winston Churchill. Depuis son retour au pouvoir en 1951, il ne cessait de réclamer une réunion avec les maîtres soviétiques. Pendant la campagne électorale de 1951 en Grande Bretagne, le parti Travailliste avait essayé par tous les moyens de discréditer personnellement l'illustre chef des Conservateurs. Les socialistes de M. Attlee accusaient en effet Sir Winston, d'être un promoteur de guerre, parce qu'il exigeait le renforcement de la Puissance Occidentale! Connaissant le communisme, ce dernier comprenait que Moscou ne s'inclinerait que devant la force. L'incompréhension de sa politique, et les accusations injustes portées contre lui avaient profondément ému l'illustre homme d'Etat qui, répondant à ses adversaires, promettait de faire tout son possible pour rétablir une Paix durable dans le monde! Winston Churchill tint sa promesse, et ce n'est nullement de sa faute, si le sort lui refusa de lier son nom à une conférence qui aurait réalisé son rêve, en rétablissant la concorde dans le monde.

LES HESITATIONS DE WASHINGTON

Mais ni les Etats-Unis, ni les Soviets ne se montraient empressés à venir s'asseoir ensemble, autour d'une table! Le président Eisenhower posait comme condition cardinale à une telle conférence, la ratification des accords de Paris. La Grande Bretagne, et la France se déclarant d'accord avec ce point de vue, la question d'une rencontre des 4 Grands ne prit des formes concrètes, qu'au début du mois d'avril dernier. C'est alors que le Président du conceil des ministres de France, M. Edgar Faure, se chargea devant le Sénat, qui venait d'accepter le réarmement allemand, d'insister sur la nécessité d'une pareille rencontre à Washington, Londres et Moscou.

Entre temps, la politique de Moscou avait changé, et pour démontrer la sincérité de son désir de reprendre contact avec les nations occidentales, M. Molotoff déclarait le 25 mars, à la surprise générale, que le gouvernement soviétique était disposé à négocier un traité de paix avec l'Autriche. Cette importante décision de la part du Kremlin, décida les alliés à se réunir le 8 mai à Paris pour discuter le plan d'une conférence avec les communistes. Washington restait toutefois encore hostile à des conversations entre les chefs d'Etat et les Soviets.

Le 6 mai on recevait d'un correspondant anglais à Mosciu, une dépêche, non censurée, qui confirmait le désir pressant du Kremlin de prendre part à une conférence à quatre! Le 8 mai, le nouveau Premier ministre britannique, Sir Anthony Eden, prononçait son premier discours électoral, dans lequel il insistait sur la tenue immédiate de la réunion en question.

LES CONDITIONS PREALABLES

Le 10 mai enfin, le président Eisenhower annonçait pour la première fois con accord pour une rencontre avec le Maréchal Boulgarine, premier ministre actuel de l'URSS. Il investit donc M. Dulles de pleins pouvoirs étendus pour organiser cette rencontre, en y posant toutefois les conditions suivantes: 1—Les ministres des affaires étrangères devaient pouvoir assister à la conférence; 2 — Cette dernière ne devait pas durer plus d'une semaine; et 3—Aucun proframme préalable ne devait être fixé d'avanec.

Le 20 juillet avait été choisi pour date de la conférence, et pour lieu, une ville en Suisse. Le 10 mai une note officielle des trois Etats, tenue dans ce sens, était expédiée à Moscou.

,Les républicains de la droite avec le sénateur Walter Knowland en tête, restaient cependant hostiles à la conférence projetée.

ACCEPTATION DEFINITIVE DE M. EISENHOWER

Au cours d'une réception de presse à la Maison Blanche, le président Eisenhower déclarait que cette réunion représenterait une expérience qu'il devait coute que coute entreprendre dans l'intérêt de la Paix, pour le maintien de laquelle il était prêt à rencontrer "n'importe qui, n'importe où!!!"

Le 15 mai, un dîner avait été donné à l'ambassade américaine à Vienne en l'honneur de messieurs McMillan, Pinay et Molotoff, réunis dans la capital autrichienne pour la signature du traité de paix avec l'Autriche. Le ministre soviétique y annonça l'accord de Moscou pour une conférence des 4 Grands, proposant comme lieu de réunion, la ville de Vienne, tandis que M. Dulles insistait pour une ville suisse, notamment Lausanne. La dessus, une conférence des 4 ministres des affaires étrangères chargés d'organiser la rencontre, a été décidée pour la fin du mois de juin.

LA REACTION A MOSCOU

Mais la réponse officielle à la note du 10 mai, s'est bien fait attendre, et ne parvint aux Etats intéressés que le 26 mai! Pendant ce temps les ministres occidentaux firent plusieurs déclarations assez contradictoires, au sujet de la conférence en question. La presse soviétique de son côté accusait dans des articles fulminants les Etats-Unis, de vouloir saboter la rencintre, en proposant d'y soulever des questions inacceptables pour les soviets. Les conditions posées par le président Eisenhower furent également sévèrement critiquées: Moscou exigeait comme lieu de la conférence Vienne ou Stockholm.

Du côté des alliés une question avait été soulevée: il s'agissait de savoir avec quel dirigeant soviétique les problèmes mondiaux allaient être discutés! Le maréchal Boulgarime ne s'étant pas montré suffisamment autorisé à représenter l'URSS, au cours de la visite des maîtres du Kremlin à Belgrada, on préférerait voir M. Nikita Khroustcheff s'asseoir en face des trois chefs d'Etat de l'Ouest. Ce dernier est en effet le maître actuel de l'Union Soviétique. Mais là dessus, Moscou observe encore un silence complet. On voit par cet exposé combien est ardue, la tâche d'organiser une rencontre avec les chefs communistes! Combien difficile ce sera par conséquent, de s'entendre avec eux! Le président Eisenhower a donc raison d'avertir le minde de ne pas fonder trop d'espoirs, sur une seule conférence, qui ne sera en somme, qu'une première tentative de guérir, sans intervention violente, un monde bien malade depuis 10 ans.

Le journaliste catholique demeure indépendant

Affirme un évêque de Hollande

Valkenburg, Pays-Bas. (CCC) Dans une allocution à la clôture du congrès de l'Association des journalistes catholiques néerlandais, Son Exc. Mgr J. Hanssen, évêque coadjuteur de Rourmonde, a affirmé que tout prêtre considére le journaliste catholique comme un collaborateur dans sa tâche spirituelle.

L'évêque se déclara persuadé que grâce à l'agence de nouvelles catholiques néerlandaise et aux journaux régionaux, les Pays-Bas possèdent une presse catholique très développée ainsi que de nombreux techniciens à la hauteur de leur tâche, alors qu'ailleurs on trouve le plus souvent "des hebdomadaires à signature cléricale prononcée".

Parlant du caractère de la presse, Mgr Hanssen a déclaré: "Son indépendance n'a jamais constitué un problème. Le journaliste catholique suit les directives de l'Eglise, mais ne se désiste pas de son indépendance." Il rappela à ce sujet que la presse catholique a pour tâche de suivre les avis de l'autorité ecclésiastique, qui laisse cependant au journaliste le choix de la forme personnelle."

La presse, a-t-il ajouté, est aussi le reflet de l'opinion publique et, de ce fait, un organe indispensable de notre communauté démocratique; les milieux catholiques sont de plus en plus conscients que la presse forme l'opinion publique; c'est pourquoi la tâche du journaliste est extrêmement délicate."

La presse et le rapprochement des peuples

Combattre l'ignorance réciproque qui fait naître les conflits

(par Rémy Roure)

La presse, dit-on, est le quatrième pouvoir dans les pays démocratiques où sa liberté est assurée. Là où elle est servie il n'y a pas de démocratie. Comment ne pas conclure de ce fait que la presse, si elle réussissait à coordonner son action dans tous les pays libres pourait devenir un puissant facteur d'entente, de compréhension mutuelle et, par conséquent, de paix? — il n'est pas sans intérêt, ne fut-ce que pour l'exemple, de noter que la France a parfaitement compris cette mission de la presse dans ses rapports avec l'Allemagne de l'Ouest.

LES HESITATIONS DE LA FRANCE MAL JUGEES.

On se fait parfois à l'étranger une idée bien étrange de notre pays. Ses hésitations, ses tergiversations devant la Communauté européenne, dont il avait été l'initiateur, sa répugnance devant le réarmement de l'Allemagne, répugnance cependant fort légitime, lui avaient valu des critiques sévères. On lui reprochait son irrésolution, on l'accusait même de chauvisme. Il était l'obstacle aux "Etats-Unis d'Europe". La France cependant ne négligeait rien pour aboutir à une conciliation franco-allemande, à un rapprochement des deux peuples si longtemps ennemis, et elle y avait quelque mérite. M. Jean Schumberger avait remarqué que ce rapprochement franco-allemand rencontrait moins de difficultés, malgré une cruelle occupation, malgré les crises du nazisme, qu'après la première guerre mondiale.

ECHANGES ENTRE INTELLECTUELS FRANCO-ALLEMANDS

Un "Comité français d'échange avec l'Allemagne nouvelle", fondé dès 1947, et composé de personnalités de toutes opinions multipliait ses efforts pour une coopération culturelle, par des échanges d'étudiants et de jeunes ouvriers, par des rencontres culturelle, par des échanges d'étudiants et le jeunes ouvriers, par des rencontres d'universitaires, de juristes, de représentants des syndicats. Des conférences mixtes franco-allemandes étaient organisées à la Sorbonne avec un succès impressionnant. Cette année même une importante délégation de professeurs du Collège de France, de la Sorbonne conduite par le recteur de l'Académie de Paris, M. Sarrail avait répondu à l'invitation de l'Université de Munich. Des historiens français et allemands travaillaient en commun à une réforme objective des manuels d'histoire.

LE ROLE DES JOURNALISTES

Enfin des journalistes importants des deux pays sous les auspices de l'Institut international de presse de Zurich et sous la direction de M. Pierre Beguin, rédacteur en chef de la Gazette de Lauzanne, se sont réunis pour la troisième fois, cette année même à Francfort, après Strasbourg, pour y confronter leurs points de vue sur les problèmes actuels. Il s'agit là d'une véritable organisation nouvelle, avec des rencontres semestrielles dont la prochaine aura lieu, l'automne prochain, à Paris. On ne saurait attacher trop d'importance à des confrontations de cet ordre. Dès les premières rencontres les journalistes français et allemands s'étaient mis d'accord pour reconnaître que l'ignorance réciproque du public dans les deux pays voisins était à l'origine de la plupart des malentendus. Il s'agissait de vaincre cette ignorance par l'extension des informations qui se heurte moins à la bonne ou mauvaise volonté qu'aux différences de structure des deux presses.

Cette année les entretiens ont porté sur les problèmes actuels qui divisent les deux peuples: la Sarre, la réunification, le réarmement, et aussi cette instabilité française que les étrangers nous reprochent, mais dont ils ne se donnent pas la peine de rechercher les causes. L'intérêt des controverses était dû à une entière franchise. Des deux côtés on cherchait moins à trouver une solution aux problèmes posés, qu'à se mettre par l'esprit à la place des interlocuteurs et de rechercher de quelle manière ils se posent pour autrui. En somme il s'agissait d'un effort de compréhension, sans laquelle aucun rapprochement ne serait possible. Se reconnaître d'abord, se comprendre et ensuite s'unir, tel est le programme de ces conférences dont la seule existence indique une volonté de conciliation, cette volonté que les étrangers ont trop souvent reproché à la France de ne pas avoir.

L'EXPERIENCE DES JOURNALISTES DEVRAIT SERVIR D'EXEMPLE

Mais comment devant un tel effort ne souhaiterions nous pas qu'il fût généralisé et étendu à tous les pays libres? Sans doute existe-t-il des rencontres de journalistes de diverses nations, mais dont les thèmes de discussion restent trop peu concrets, et dont la répercussion sur l'opinion est faible. Il y aurait là une méthode assez efficace pour aider à une édification de l'Europe, et à une entente entre les peuples fondées sur la connaissance des divers pays. Le seul fait, par exemple, de publier des extraits de presse étrangère, de s'efforcer à l'objectivité dans les informations et les commentaires, aurait une valeur réelle. Combien de préjugés pouraient alors être dissipés et de malentendu évités. En ce qui concerne la France, nombre de préjugés qui ont cours à l'étranger pouraient être détruits si une organisation internationale des journalistes se réalisait sur le modèle de ces conférences franco-allemandes. C'est bien souvent l'ignorance réciproque qui fait naître et envenime les conflits. La combattre c'est travailler pour la paix.

Un "Petit catéchisme" sur le cinéma

Ottawa (CCC) — Sous le titre: "Les catholiques et le cinéma", le Centre catholique de l'Université d'Ottawa vient de publier un fascicule de 16 pages contenant les directives de l'Eglise en la matière.

Ces directives sont présentées sous la forme d'un petit catéchisme, soit par questions et réponses. Les réponses contiennent plusieurs citations de l'Encyclique "Vigilanti Cura" de Pie XI, sur le cinéma. Le R. P. Paul Gay. C.S.Sp., président du Service de presse et de cinéma du diocèse d'Ottawa, en est l'"auteur.

L'Espagne et la persécution en Argentine

Madrid (CCC) — Au cours d'une séance publique tenue en préparation de la fête nationale de l'Action catholique espagnole, le président de cette organisation a exprimé sa sympathie à l'Eglise d'Argentime, présentement persécutée.

Son Exc. Mgr I. Antoniutti, nonce apostolique en Espagne (auparavant délégué apostolique au Canada), a aussi évoqué les persécutions que subissent les membres de l'Action catholique en Argentine.

Les compagnies de télégraphie ont plus de 437,581 milles de câbles au Canada.

Conte de "La Survivance"

Le Cheval Blanc

Comment le diable aida à bâtir une église

Imaginez! Oui imaginez vous que le diable lui-même fut forcé d'aider à bâtir une église. Et ça, ça s'est passé ôpas en Afrique, ni au Pole Nird, ça c'est passé près de Montréal.

Cette histoire-là, je la tiens d'un vieux gardien de nuit avec qui j'allais jaser parfois, en faisant ma ronde de radio-police à ville St-Michel, une banlieue de la Métropole. Lui m'a juré qu'elle lui avait été contée par un ancien bedeau du Sault au Récollet où l'affaire s'est passée.

Ca remonte au siècle passé, plus précisément à 1849, alors que les habitants faisaient une corvée pour bâtir l'église de la paroisse. C'est le diable, dit cette légende, le diable lui-même transformé en cheval blanc qui avait charroyer la pierre pour bâtir l'église.

Ca s'est vu des chicanes de paroisses, surtout quand le monde s'entête. C'est ce qui était arrivé au Sault aux Récollets. L'idée de bâtir l'église à une place plutôt qu'à une autre n'avait pas plu à tout le monde; ça ça arrive souvent mais les paroissiens se soumettent à l'autorité de l'évêque et ça marche rondement. Cependant quand vint le temps de bâtir l'église "neuve" du Sault aux Récollets, les tenanciers avaient protesté contre le site de l'église proposé mais quand Monsieur le curé expliqua les raisons de l'évêque, qu'il fit comprendre aux gens que l'église se bâtissait autant pour les enfants que pour eux-mêmes, que le clos éloigné où elle serait bâtie ne tarderait pas à être couvert de maisons tout le monde se rangea. Excusez! pas tout le monde. Gervais Blegny lui, ne voulut rien entendre. "Zarzais" comme les gens l'appelaient était un gros chicanier. Barbe courte, épaisse, pas plus de cheveux sur la tête que sur les genoux, il avait toujours l'air renfrogné et parlait rarement. De plus, il était avare à ne pas vouloir trainer de cennes noires dans ses poches de peur d'en diminuer la valeur par l'usure du frottement. Infidèle à part ça. Ca faisait bien 10 ans qu'il navait pas mis les pieds à l'église. Zarzais... ça ne faisait ni Pâques, ni prières et il était devenu si brutal, si avaricieux, que sa femme et ses deux filles étaient maigres comme des squelettes. Tout le monde les prenait en pitié. Sans compter que Zarzais nétait guère recherché. Malgré qu'il n'allât jamais à la messe, ni ne fit même ses Pâques, Zarzais fut visité un soir par deux des nouveaux marguilliers

Il les reçut à coups de jurons. "Pas une cenne noire pour l'église... dabord vous la bâtissez trop loin de chez-nous et puis à part de ça, cest pa moé qui va l'user le perron de l'église. Bâtissez-en, vous êtes riches vous aut'..." En plein public, mon Zarzais parla contre le site du nouveau temple, répéta qu'il n'avait pas besoin de l'église ni du curé. Il fit tant et si bien de tapage et de scandale qu'à la fin le curé, pour protéger ses ouailles leva contre le blasphémateur l'interdiction inévitable. Insulté, au comble de la fureur, Zarzais répandit de si horribles blasphèmes que même ses proches, sa femme et ses deux pauvres filles témoins involontaires de ses scènes en sentaient leurs cheveux se dresser de terreur. Personne dans la paroisse ne doutât qu'il allait se passer quelque chose de terrible dans cette famille dirigée par un tel chef. Ca ne tarda pas.

Il dut se passer quelque chose dans le cour de la nuit; personne cependant n'eut connaissance de rien. Ce qui arriva, c'est qu'au petit jour, la femme de Zarzais ne le trouva pas à ses côtés. Sa place dans le lit était toute bouleversée, le drap l'étoffe du pays était brûlé à deux places et sur l'oreiller il y avait comme des déchirures. La pauvre femme alla à l'étable pensant d'y trouver son mari... pas de trace. Elle regarda dans le port de la jument brune pour la soigner, un cheval blanc à la place! Elle donna tout de même une fourchée de foin, un demi casot d'avoine, une chaudière d'eau et retourna à sa cuisine sans trop se préoccuper. La journée se passa, pas de Zarzais! Dans la nuit, l'épouse de Blegny fut réveillée par un bruit de galoppade autour de l'étable, elle pensa que son mari revenait de quelque voyage et ne s'en occupa plus davantage. Le lendemain matin, pas de Zarzais et à l'étable le même cheval blanc couvert d'écume. Elle lui donna encore sa nourriture et s'en revint chez-elle. Les filles firent du jardinage et la mère s'occupa de sa maison. Pendant une grosse semaine les choses restèrent ainsi. Au petit jour la femme de Zarzais Blegny trouvait le cheval blanc dans l'étable tout couvert d'écume. Elle se garda bien, ainsi que ses filles, de parler à âme qui vive de cet étrange phénomène. Mais dans les rangs, ça commença à se parler, l'histoire d'un cheval blanc qui n'appartenait à personne, qui, la nuit, galoppait à travers la paroisse hennissant, sautant par-dessus clôtures, et les ruisseaux... et le Père Guillaume Courtemanche, du rang du nordais aurait juré qu'il avait vu du feu sortir des yeux du mystérieux cheval blanc, quand il était sorti avec son fanal pour voir la cause du bruit étrange dans son champ d'avoine en bas du chemin. Le monstre furieux avait déjà visité plusieurs fermes, pourchassant, mordant avec rage chevaux, vaches, veaux et moutons. La chose se répéta plusieurs nuits. Pour la parenté de Zarzais, il n'y avait plus de doute possible. Homme et cheval s'étaient confondus en une seule bête farouche. Au bout de quelque temps il ne fut plus question que de chevaux furibus, de vaches qui venaient les sangs tournés, taries... pendant que les autres animaux de la ferme manifestaient la plus grande nervosité. La chose vint vite aux oreilles de monsieur le curé. Les habitants qui avaient promis de charroyer la pierre pour bâtir l'église en étaient empêchés parce que leurs chevaux rétifs et hargneux n'avaient pas la force de faire ce travail. Sans compter que c'était le temps des semences. Tout s'en mêlait. Le maçon qu'on avait fait venir de la ville ne pût commencer les travaux et s'en retourna. Le curé, qui vivait temporairement dans la famille du notaire était tout songeur... en fumant sa pipe sur la route principale du village. Comment trouver moyen de commencer les travaux?... Déjà d'aucuns parlaient d'abandonner l'idée et le curé ne chantait pas sur ce ton. Il les encouragea de son mieux et les engagea à venir dans la tasserie d'Elphège Gauthier le dimanche suivant parce que c'est là que se disaient la messe et les Vêpres... en attendant. Entre temps, le curé s'était rendu à pied chez Zarzais. Oh! il y fut bien reçu, jasa de tout excepté de Zarzais l'absent. Au départ, il demanda la permission d'aller à l'étable. Les trois femmes, qui redoutaient le fameux cheval n'osèrent refuser et le curé, qui avait serrer sa pipe releva de sa main gauche les plis de sa soutane et entra à l'écurie. Ce fut le silence complet pendant quelques minutes... puis le curé reprit le chemin du village après avoir demandé et obtenu la permission de venir, le lundi.

* * *

Au prône le dimanche, monsieur le curé annonça que les travaux de l'église commenceraient le lendemain matin, que le maître maçon arriverait de la ville et que lui, le curé, sans soutane, fournirait le cheval qui transporterait la pierre des habitants. Et, tel qu'annoncé par le pasteur, de bien bonne heure le lundi matin les femmes et les enfants qui guettaient dans les chassis virent le curé qui passait par le rang, entassant sur une charette les pierres que les habitants avaient amassées au bord du chemin. et un grand cheval blanc, vigoureux, renaclant et piaffant nerveusement trainait la charge pendant que le curé le guidait avec les cordeaux. Je n'ai pas besoin de vous dire qu'avec un cheval comme ça et surtout un curé aux cordeaux, la pierre s'entassait à vue d'oeil sur le terrain de l'église. Le bon curé suait autant que le cheval mais ce n'était pas le même sorte de sueur. La journée fut longue et éreintante. Mais le curé ne se donna, ainsi qu'au choval à peine le temps de manger sur le coup de midi et, j'vous dis que... ça allait. Les habitants se demandaient en chuchottant où diable avait-il bien pu prendre un cheval aussi vigoureux, eux qui, plutôt pauvres que riches n'avaient comme attelage que des picouilles à tête basse. En tout cas, l'exemple du curé sema la contagion. C'est à qui dans la paroisse aurait donné son coup de main dans cette fameuse corvée. Le maçon qui avait tracé la place des murs, des entre-murs et les ados des pans. avait montré à la hâte son métier à deux habiles charpentiers de l'endroit et à leur trois, il ne fournissaient pas à placer dans le mortier toutes les pierres qui arrivaient. Je crois, ma foi, que si ce jour-là, vous aviez cherché un homme aux champs, vous n'auriez trouvé pas même Ti-Tur Sauviat, le boiteux parce que lui aussi faisait sa part en charroyant de l'eau pour abreuver les volontaires tout en nâge. Tant et si bien qu'au bout de deux jours, il n'y avait plus de pierres à charrier, les soliveaux, madriers, planches, tout était rendu: il ne manquait plus que le bardeau pour la couverture, mais ça, on avait bien le temps. Le curé avait gardé à coucher dans l'étable du notaire le fameux cheval blanc et soit qu'il eut été terriblement fatigué... ou pour une autre raison que je ne connais pas le cheval, cette fois, ne bougea pas de la nuit. Et il était frais et dispos quand le matin, le bon curé venait le chercher pour la rude besogne. Les gens s'en revenaient pas de voir la force de cette bête; jamais ni boeuf, ni cheval ne s'était vu trainant de si lourdes charges... et tout bas, homme comme femme se disaient, "Ce cheval blanc, c'est le diable incarné!" Et je crois, franchement, que n'eut été la présence du curé aux cordeaux pour retenir l'animal redouté, personne ne serait resté sur le chantier. Mais tant d'efforts finirent par laisser leurs traces sur le fameux cheval blanc malgré le foin et l'avoine, malgré la bonne eau claire, il se mit à dépérir et sur la fin du 4ième jour ce cette dure corvée étrange, le fameux cheval en percait sa peau de tous ses os tellement il était décharné. Même que ses jarrets avaient de la misère à traîner la charge. Sa mine faisait réellement pitié à tel point que le jeune Ti-Tur Sauviat en le dételant un soir pour le faire manger eut la peur de sa vie. Le curé avait défendu à tout le monde de toucher à l'animal. Sans être un maquillon le curé était un homme à chevaux. Il l'avait prouvé en mâtant et en attelant la bête farouche. Le cheval libéré de sa voiture, pris mors aux dents. Il prit le bord de la rivière et dans un nuage de poussière, disparut en bas de la berge. Les curieux cherchèrent en vain la trace des sabots du cheval blanc sur le sable. On ne le revit plus jamais.

* * *

Le lendemain, sans dire un mot à personne, Zarzais Blegny fut aperçu qui renchaussait ses patates avec son cheval brun d'avant.

Et le dimanche d'en suite c'est lui qui tenait les guides pour conduire sa femme et ses deux filles à la messe au village. Même qu'il entra à l'église comme tout le monde. Chose qu'il n'avait jamais faite auparavant.

Et si vous ne croyez pas mon histoire, parlez en au Père Trudeau. Il n'est plus gardien de nuit, vous le trouverez presque sûrement à fumer sa pipe à la porte du garage de son garçon à lentrée du village du Sault-aux-Récollets.

Nouvelles de l'Ecole de Saint-Paul

POUR FETER NOS FINISSANTS

Le 20 mai, la salle paroissiale avait pris un air de fête. Les étudiants du grade XI, organisés en divers comités, s'étaient partagé la responsabilité de décorer le théâtre et de préparer les tables pour ces agapes traditionnelles offertes aux finissants et à leurs chers parents.

La table d'honneur était présidée par Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., Evêque de Saint-Paul. Il était accompagné du R. P. Tardif, curé, de M. Beauregard, vice-principal et maître de cérémonies, de M. le Surintendant R. Racette, de Mme Beauregard, du Rév. R. Taylor, et Mme Taylor, de M. et Mme P. Duteau, de M. et Mme E. Bouthillier. Tous nos invités d'honneur, à la fin du banquet, offrirent des voeux de succès et des sincères félicitations aux 17 finissants, ainsi qu'à leurs dévoués parents à qui ils doivent, après Dieu, de compléter ainsi ce premier stage de leur éducation et de leur instruction.

Le programme des finissants se déroula ensuite. Yolande Meunier, gagnante de la médaille du Western Board 1954, exécuta en leur honneur la Polonaise de Chopin. M. Paul Duteau, professeur à l'Ecole Supérieur, présenta tous les étudiants du Grade XII. Chacun et chacune vint suivre à l'auditoire pendant qu'une courte biographie nous soulignait les principaux traits caractéristiques de ces jeunes qui complètent leur 12e année.

Mme R. Décosse exécuta ensuite deux chants: Sérénade et Jeune fillette; elle était accompagnée au piano de Mme D. Gamache. Après avoir apprécié notre artiste invitée, Jean-Claude Langlois nous fit connaître le testament de nos jeunes héros. Adeline Markowski nous lut l'histoire du grade 12 de 1955. Claudette Desmarais, la prophétesse, nous fit voir dans l'avenir les succès, et certains incidents même, de tous ces jeunes. M. E. Bouthillier, professeur à l'Ecole Supérieure, offrit ses hommages et la médaille-souvenir de l'Alma Mater.

Les discours d'adieux furent présentés par Germain Joly et Eliane Duhamel. Tous deux surent apprécier le grand dévouement de leurs professeurs et les assurer, ainsi que leurs chers parents, du souvenir impérissable qu'ils emporteront dans la vie.

La chorale des garçons des grades 10-12 chanta Notre-Dame du Canada et Little Grey Home in the West. Puis tous les étudiants offrirent un dernier hommage reconnaissant envers leur école par le chant ALMA MATER. La chorale des filles des grades 10 et 11 chanta MARCHE EN AVANT, un mot d'ordre dynamique qui assurera le succès profond de leur vie.

Pendant que les finissants étaient revêtus de la toge et du béret, ils eurent l'honneur de poser avec Son Excellence Mgr Lussier. A la fin du concert, Son Excellence leur adressa son message paternel, les encourageant à toujours aller de l'avant, à toujours mieux se renseigner aux meilleures sources afin de bien servir dans le milieu où Dieu les appelle.

Le chant de l'hymne national O CANADA termina cette impressionnante cérémonie.

CONFIRMATION ET PREMIERE COMMUNION DE NOS JEUNES

Le 29 mai, en la grande et solennelle fête de la Pentecôte, Son Excellence confirma tous les petits élèves de nos 3 grades 1. Pendant l'examen préparatoire, ils surent répondre avec assurance aux questions que leur posa notre vénéré pontife. Vint ensuite l'administration du saint sacrement qui confère le Saint-Esprit et tous ses dons. La procession de tous ces jeunes, accompagnés de leur parrain, ou de leur marraine, qui les conduisaient aux pieds de Son Excellence pour y recevoir les onctions saintes, soulignait l'importance de la réception de ce sacrement. Deux élèves des grades supérieurs, Mlles Gladys Demchuk et Lillian Krankowski, accompagnées de Mlles Hélène Poitras et Rose-Anna Gauvin, eurent le privilège de recevoir le sacrement de Confirmation.

Le 30 mai, Son Excellence célébrait la messe du soir. Tous les jeunes confirmés de la veille, accompagnés de leurs chers parents, de leurs frères et soeurs, assistèrent au saint Sacrifice. Au moment de la sainte Communion, toutes ces familles entourant leur heureux communiant, s'approchèrent avec grande piété de la Table Sainte. Et les heureux témoins remerciaient avec ferveur le bon Dieu qui donne à notre société actuelle de nombreuses familles où l'on aime prier, recevoir ensemble les sacrements; familles pour qui les fêtes religieuses sont celles qu'on chérit pardessus toutes les autres; familles où l'on conserve une atmosphère chrétienne; familles qui sont et seront toujours bénies très spécialement du bon Dieu.

POUR FETER LE JUBILE D'OR DE NOTRE PROVINCE

La jeunesse de Saint-Paul avait tenu à mettre dans les cadres du JUBILE la grande fête de son Festival de la Chanson française. Rien de mieux, croyait-elle avec raison, que cet événement artistique, où tous avaient apporté sa meilleure collaboration, soit pour la préparation, soit pour l'exécution, pour célébrer dignement cette fête anniversaire.

Toutefois, le 9 juin, tous les jeunes de notre Ecole ont tenu à s'unir à tous les étudiants de notre province, pour remercier le bon Dieu en ce JUBILE D'OR. Les grades 7 à 12 se réunirent dans l'auditorium de notre Ecole. Le président du Conseil Etudiant, Germain Joly, accompagné de la secrétaire, Louise Lambert, prirent la direction de ce programme. Après la prière, on chanta CHEZ NOUS, SOYEZ REINE, pour demander à Marie de toujours protéger notre province, notre école. Quatre élèves du grade XI nous firent connaître l'histoire et les progrès, ainsi que les richesses de l'Alberta: Claudette Desmarais, Edouard Labonté, Joseph Vaitkunas et Elaine Bouthillier.

Yvonne Hébert dédia à l'Alberta l'une de ses plus jolies pièces musicales. Elle fut longuement applaudie.

Louise Lambert nous fit parcourir le chapiter de notre histoire qui décrit le dévouement inlassable de nos héroiques missionnaires. Elle conclua en soulignant l'organisation de l'Eglise catholique en Alberta et le zèle constant de nos Evêques et de nos Prêtres, premiers responsables des vrais progrès de notre province.

M. J.-A. Beauregard, vice-principal, souligna le rôle que tous doivent jouer, rôle de coopération entre les diverses nationalités et croyances. Même à St-Paul, dit-il, se trouve une population cosmopolite. La collaboration qui a existé jusqu'ici laisse prévoir pour notre province un avenir toujours plus consolant.

M. E. Bouthillier nous fit remarquer que la principale richesse de notre province, c'était sa population. Il offrit ensuite ses voeux de succès et de prospérité à tous nos finissants, et leur présenta la médaille d'or portant gravés le nom de chacun et de chacune, celui de ST-PAUL, et l'année jubilaire 1955.

Révérende Soeur Principale, après avoir rappelé brièvement tous les héros de notre histoire dont les noms ont été mentionnés au cours de notre intéressant programme, fit connaître les jeunes héros de 1955 qui ont su, par leur courage et leur persévérance, obtenir soit un trophée, soit un certificat d'honneur. Ces jeunes sont: Patricia Grekul, Pauline Boisvert, Margaret Swanson, Mariette Gamache, Jacqueline Stinson, Louise Lambert, Rose-Anna Gauvin, Elaine Bouthillier, Noël Duteau, Lillian Krankowski, Sylvia Lambert et Sonia Humeniuk.

Le programme se termina par le chant de l'hymne national.

Au pavillon du Rosaire, se déroulèrent deux autres intéressants programmes, l'un pour les grades 1 à 6 français, l'autre pour les grades 1 à 6 anglais. Des chants, des lectures de compositions personnelles, ou de poèmes, des saynètes avec costumes, ces cérémonies en l'honneur du JUBILE D'OR de notre province resteront toujours gravées dans la mémoire de tous ces jeunes. 1955 est une date dorée qui demeurera inoubliable.

Jasper-Place

La Paroisse Sainte-Anne célèbre en beauté la Royauté de Marie

Le mardi, 21 mai, à l'occasion de la fête de la Royauté de Marie, c'était journée mariale à la paroisse Sainte-Anne de Jasper-Place.

Avec la bienveillante permission de notre bien-aimé Archevêque, M. l'abbé René-M. Jacob célébrait la messe à 9h. dans l'auditorium de l'Ecole N.-D.-de-Lourdes. L'autel provisoire était magnifiquement décoré grâce à la générosité des maîtres et des élèves de l'école.

Avant la messe, M. le Curé recommanda aux prières de tous les assistants les grandes intentions qui lui sont chères en vue du progrès spirituel de ses paroissiens, et exhorta les élèves à développer une tendre dévotion envers la sainte Vierge. Pendant la messe, les élèves exécutèrent quelques beaux cantiques sous la direction dévouée de Soeur Rose-Bernadette.

Le soir à 7h.30, devant une église remplie, les élèves, sous la direction de Soeur Rose-Hélène, participèrent à une cérémonie des plus touchantes. Disons ici que Soeur Philippe du Sacré-Coeur, notre principale, à qui revient l'initiative de cette journée, avait dû subir une opération d'urgence, le samedi précédent.

Pendant que M. le Curé faisait chanter la foule, les maîtres et les maîtresses laïques entrèrent dans l'église avec leurs élèves pour la récitation d'un chapelet vivant. Puis, les toutes-petites, habillées de blanc, se rendirent à l'autel de Marie pour lui offrir deux immenses paniers de fleurs naturelles, pendant que la chorale des élèves chantait: "Bring flowers of the Rarest".

Le chapelet est maintenant récité par les maîtres et les élèves. M. le curé développe le sens des mystères par des applications pratiques pour les paroissiens.

Après la lecture du mois de Marie, la Reine de mai, personnifiée par Mlle Lorraine Mercier, fait son entrée, accompagnée de charmantes petites filles, aussi vêtues de blanc, pendant que la chorale entonne:

"Bonne Marie, je te confie
Mon coeur ici-bas;
Prend ma couronne,
Je te la donne,
Au ciel, n'est-ce pas,
Tu me la rendras."

La Reine porte sur un coussin de satin blanc une couronne étincellante tressée par les doigts de fée des Soeurs de l'Assomption. Elle présente la couronne à M. le Curé qui la dépose sur la tête de la statue de la Vierge. Puis, c'est la concécration de toute la paroisse à la Vierge Marie.

Suit la Bénédiction du T. S. Sacrement. Toute la foule y prend part sous l'habile direction de M. Maurice Bédard, vice-président de l'Ecole.

Après la bénédiction, notre Pasteur félicite et remercie chaleureusement les Soeurs de l'Assomption, les maîtres et les maîtresses laïques, les élèves et tous les paroissiens pour l'hommage triomphal qu'ils ont rendu à la sainte Vierge. Et chacun retourne chez soi en fredonnant le cantique de la fin:

"En vous quittant, Mère chérie,
Nous implorons votre secours;
Sur vos enfants, Vierge Marie,
Veillez partout, veillez toujours."



Félicitations!

Monsieur le Rédacteur,

C'est par la voix de ce journal que nous croyons mieux remercier et féliciter le personnel enseignant qui a si bien réussi avec nos enfants. Pendant dix mois de l'année ils veillent à leur bien spirituel aussi bien que corporel, et de plus leur fournissent les "outils" pour devenir la bellle génération forte, instruite et bonne de demain qui sera prête en tout temps à défendre leurs droits religieux aussi bien que leurs droits nationaux.

Premièrement c'est le cher Collège St-Jean qui mérite nos premiers mercis, c'est grâce à lui que nos garçons sont restés bons pour cheminer à travers cet esprit de paganisme qui nous entoure.

En deuxième lieu nos félicitations aux Rév. Mères de l'Ecole Fatima, de Maillardville, ainsi que nos maîtresses laïques, qui sont très dévouées et aimables. Elles accomplissent un magnifique travail tout aussi bien que les Soeurs Ste-Anne de New West. qui se chargent des filles des grades avancés.

Merci à tous et bonnes vacances!

M. et Mme V. F. Doré,
Maillardville, B.C.

Une étoile du cinéma et les missionnaires

Bruxelles (CCC) — L'agence de presse missionnaire belge "Ultramare" publie une appréciation de l'étoile de cinéma américaine Esther Williams sur les missionnaires.

"Je trouve que les missionnaires, dit Esther Williams, sont des êtres merveilleux. Leur action est splendide. Ce sont des gens qui m'étonnent vraiment. Je leur témoigne toute ma sympathie, mon admiration et mon profond respect. Je voudrais seulement qu'il y eût au monde plus d'êtres pareils. Non seulement parce qu'il y a un besoin urgent de missionnaires, mais parce qu'il ne peut jamais y avoir trop de figures pareilles".

VANCOUVER

Le Fête-Dieu

La plus belle et la plus chaude journée de la saison a favorisé la célébration de la Fête-Dieu, fête patronale de la paroisse St-Sacrement. Selon l'usage établi chez les Pères du T. S. Sacrement, la procession solennelle s'est faite après la messe de 8 h., le soir, au milieu d'une nombreuse assistance. La cérémonie fut présidée par le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Mercier et Goyer. Un groupe de chevaliers de Colomb escortait le T. S. Sacrement. L'allocution de circonstance fut donnée par le R. P. Lemire.

La St-Jean-Baptiste et "Evangeline"

Le Cercle canadien-français de la paroisse a élaboré le programme de la solennité extérieure de la St-Jean-Baptiste, qui consistera spécialement cette année, dans l'exécution d'une pièce magnifique, en l'honneur de nos compatriotes acadiens et en souvenir du Déportement en 1955. Cette séance dramatique est organisée par la Troupe Molière et la pièce est intitulée: "Evongéline". Elle sera jouée le 25 juin, à 8h.30 du soir. Le lendemain, tous les paroissiens seront invités à la célébration de la St-Jean-Baptiste, en assistant à la messe solennelle de 11 h. au cours de laquelle un sermon de circonstance sera donné par le R. P. Goyer, s.s.s. Dans l'après-midi, sur les terrains de l'église et de l'école des jeux et des réjouissances en plein air compléteront les fêtes de la St-Jean-Baptiste, une fête patriotique que les Canadiens français devraient célébrer avec au moins autant d'enthousiasme qu'ils en mettent à célébrer la Halloween...

Aux prières

Nous recommandons aux charitables lecteurs de cette chronique, l'âme du jeune Raymond Farley, d'Edmonton, décédé dernièrement, et qui était le neveu de M. et Mme Wilfrid Doucet de Vancouver.

L'Ecole Bonnyville

Graduation

Dimanche dernier avait lieu la graduation des élèves du 12e grade. Les gradués commencèrent cette journée mémorable en assistant en groupe au saint sacrifice de la Messe. Spectacle imposant que ce "rosaire" de finissants défilant dans la grande allée de leur église paroissiale et se plaçant aux tous premiers bancs. En cette occasion les jeunes filles chantèrent le "Respice Stellam" et "O Saint Esprit, venez en nous". Irène Lambert et Germaine Pitre chantèrent, "On this Day, O beautiful Mother," et Bernard Beaupré, le "Notre Père". Au prône, le R. P. curé ne cacha pas sa joie d'être le premier à offrir aux finissants des félicitations et des voeux de succès pour l'avenir qui s'ouvre devant eux. Après la messe les gradués se rendirent à la salle où les attendaient quelques filles du onzième grade prêtes à leur servir le déjeuner.

Le soir, les gradués ainsi que leurs invités prirent place à l'auditorium de l'école où un concert fut donné en leur honneur. Les élèves présentèrent des chants et un pageant. "Au rythme des ans," dédié aux gradués de l'année jubilaire 1955. Nous avions l'honneur d'avoir comme artiste invitée, Mme R. Décosse, qui sut couronner le succès de cette graduation par des chants très bien rendus. Le R. P. Chevrier et M. T. Lambert prononcèrent tous deux les allocutions de circonstance disant à nos jeunes comme on est fier d'eux et combien l'on compte sur eux au service de l'Eglise et la Patrie. Les gradués reçurent chacun une épingle souvenir, don de la Commission scolaire, Un délicieux goûter fut servi par les filles des grades 9-10-11.

A tous les gradués, Esther Dumont, Herb Séguin, Jeannine Fraser, Huguette Hétu, Etiennette Séguin, Marianne Bélanger, Raymond Couture, George Nordstrom, Mitchel Lukinuk, Emilie et Rita Lacombe, Florende Netter, Lucille Déry, Elisabeth Baron et Rose-Marie Verrier nous offrons nos félicitations et nos voeux de succès dans les carrières diverses qu'ils entreprendront.

Succès

Notre école connut un autre grand succès lorsque les résultats du concours AATF (Asociation of American Teachers of French) nous parvinrent.

Les élèves de la haute école furent surpris d'apprendre qu'ils avaient gagné un premier prix et quatre deuxièmes: Lucille Déry, du 12e grade était l'heureuse gagnante du premier prix de Français IV et Huguette Hétu, la deuxième de cette même catégorie. Toujours du 12e grade, un second prix fut remporté par Mariane Bélanger dans la participation au concours de Français III. Dans la catégorie, Français II, Emma Rondeau obtint un second prix, et Louis Salley, élève du dixième grade arriva deuxième dans la catégorie Français I.

Avaient participé à ce concours 2, 050 élèves de 60 écoles publiques ou paroissiales des états d'Oregon, Washington, Idaho, Montana, Utah ainsi que des provinces de l'Alberta et Colombie Britannique. Bien que ce fut la première année que notre école prit part à ces concours, elle eut l'honneur d'être la première école de la Division Nord-Ouest à remporter des prix dans chaque catégorie.

Soeur Ange-Marie, institutrice de français dans la Haute Ecole, reçut des certificats d'honneur alors que les gagnants reçurent des prix: livres, un gros dictionnaire Larousse et un disque donné par, "Les Services des Arts Culturels' de l'Ambassade de France à New-York. Des médaillons commémoratifs donnés par le gouvernement français furent aussi envoyés à chacun des gagnants. A tous ces gagnants et à leur institutrice, les élèves offrent leurs sincères félicitations.

Emma Rondeau, secrétaire

Il y a quarante-quatre ans que J. A. D. McCurdy fit la première envolée canadienne dans un avion à Baddeck, Nouvelle-Ecosse.

* * *

Les épines

Milton, devenu aveugle, se maria en troisième noces à une femme très belle, mais d'un caractère violent et d'une humeur aigre et difficile. Lord Buckingham ayant dit un jour à son marie en plaisantant, qu'elle était une rose: "Je n'en puis juger par les couleurs, répondit tristement Milton, mais j'en juge par les épines".

Avis aux créanciers

Succession de feu AIME TRUDEAU d'Edmonton, à sa retraite.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Aimé Trudeau, décédé le 22 mai 1955, sont tenues de faire à Me Paul E. Poirier, C.R., avocat des exécutrices Alice Trudeau et Denise Trudeau, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1 août 1955, l'état complet et dûment vérifié, de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date les exécutrices distribueront les biens du défunt entre les ayant-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Paul E. Poirier, C.R.
Avocat des exécutrices,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

LEGAL

Nous ajoutons à cette chronique déjà un peu longue le résumé des autres événements de la fin de semaine. Une magnifique journée de beau temps permit aux fermiers de célébrer leur journée de fête vendredi dernier, avec une messe spéciale et un après-midi d'amusements au terrain des jeux.

M. et Mme Ernest Létourneau, ainsi que M. et Mme Jean-Baptiste Coulombe partaient dimanche matin dernier en auto pour un voyage aux Etats-Unis et l est du Canada, pour visiter des parents. Nous leur souhaitons bon voyage.

La fin de la semaine a été aussi marquée par la naissance de deux bébés à M. et Mme Raymond Lafrance ainsi qu'à M. et Mme Jos Nault, qui seront baptisés prochainement.

MORINVILLE

La pricession de la fête-Dieu s'est déroulée au soleil à travers les rues centrale du village. Toutes bannières dehors et au son des cloches, un long défilé de priants ont escorté le Saint Sacrement. L'intention première était, comme aux Rogations, les biens de la terre. Le premier reposoir était à la résidence de M. et Mme Ernest Steffes; l'autre à celle de M. et Mme Amédée Leblanc. Très bien décorés, entourés de jeunes filles, costumées en couleurs, les autels d'occasion présentaient un trône imposant d'où la Bénédiction fut donnée à toute la paroisse. Comme de coutume, MM. les marguilliers portaient le dais, suivi des fonctiinnaires municipaux, civiques et scolaires, et le choeur de chant clôturait le cortège.

La semaine dernière, M. et Mme Armand Marsan de Duffield, sont en visite au presbytère, chez leur cousin Msgr Tessier. Venu de Lévis en Alberta, il y a au moins 65 ans. M. Marsan porte allègrement ses 87 ans. Etabli d'abord à Rivière-qui-barre, il passa ensuite à Edmonton où il exerça sa profession d'imprimeur, et vécut à Calder avant de se retirer près de Stony Plain, à Duffield.

Le dernier baptême enregistré a été celui du petit Bernard Demers, fils de Donald, de Legal, et de son épouse Yolande Robert. Il va sans dire que c'est l'oncle, M. le curé Lucien Robert qui présida à la cérémonie, avec les grands-parents: M. et Mme William Demers, parrain et marraine.

PLAMONDON

Nos sincères sympathies à Soeur Marie-Ste-Lélia, principale de l'école, dont sa mère est décédée le 1er juin.

Mme Aristide Germain est à l'hôpital d'Edmonton pour une opération.

M. Ephrem Côté fut hospitalisé pour quelques jours.

La plupart de nos paroissiens ont assisté à la convention du crédit-social au Lac-la-Biche. Notre candidat M. Philippe Plamondon, a été défait par M. Harry Lobay du Lac-la-Biche.

Une veillée a eu lieu le 2 juin chez M. Octave Chevigny pour célébrer sa 16ième fête de naissance. Avec l'orchestre "North Star Ranglers" tous se sont amusés.

M. et Mme Gérald Johnson et leurs enfants de Trail, B.C., sont en promenade chez leurs parents et amis.

Dimanche dernier, le 1er juin, nous avons eu le plaisir d'entendre le Rév. P. Nicoud, de Montréal chanter notre grand'messe. Durant son séjour à Plamondon il était accompagné de sa soeur et son mari, de Carnation.

Lundi le 6 juin dans le rond à patiner a eu lieu l'exposition des veaux d'élevage du club 4-H. Pour la deuxième année consécutive André Piquette gagna la coupe pour le veau le mieux dompté. Annette Schaub gagna le deuxième prix qui fut donné par la compagnie T. Eaton.

On annonce les fiançailles de Roland Plamondon et de vivian Cadieux.

M. Arthur Girard, scout-mestre, et ses scouts ont été campé au bord de la rivière pour la fin de semaine.

M. et Mme Prosper Limoges sont partis pour un voyage à Vancouver B.C.

Mme Clifford Mitchel et ses enfants du Lac-la-Biche ont visité ses parents M. et Mme Philip Lemay.

GIROUXVILLE

M. Germain Dufresne, qui s'est cassé la jambe, est à l'hôpital de McLennan.

Mme A. St-André est de retour de l'hôpital d'Edmonton.

M. Yvon Trudeau est à l'hôpital de High Prairie.

M. Euclide Dumberry est de retour de l'hôpital de High Prairie.

M. et Mme Albert sont venus visiter leurs enfants M. et Mme Cyprien Albert.

Des 9,000 milles de voie ferrées qui se trouvent au Canada, environ le cinquième a été construit dans la province de la Saskatchewan.

MALLAIG

Le 12 juin a eu lieu la distribution des diplômes, certificats et prix mérités par les élèves qui ont écris les examens de français et de religion l'année passée. Félicitations aux jeunes pour leurs beaux résultats. Continuez votre beau travail! M. le curé félicita les jeunes et souligna l'importance de l'enseignement français dans nos écoles. En avant toujours!

Après la distribution, les religieuses de l'Assomption de la Sainte Vierge furent agréablement surprises. Comme humble gage de leur reconnaissance, les paroissiens de Mallaig, leur ont offert un généreux chèque pour aider au renouvellement de leur chapelle. Mme Henri Mageau lut l'adresse et M. Mageau fit la présentation. Avec des paroles touchantes Soeur Supérieure remercia les paroissiens de leur généreuse contribution.

Le 2 juin, jour de la Pentecôte, 17 de nos petits ont fait leur première communion.

Les cadets et kaydettes ont eu un pique-nique au bord du lac St-Vincent, jeux, soupé au grand air. Ils sont tous revenus enchantés de leur journée.

Baptême — Joseph-Rolland-Ovode, premier-né de M. et Mme Raymond Gervais. Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Gervais, grands-parents de l'enfant.

M. David Gervais a du passer quelques jours à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mercredi, le 15 juin, aura lieu l'"Achievement Day" des jeunes du 4-H Calf Club, et jeudi, le 16, les jeunes filles qui ont prit part au cours d'Ecinomie Domestique auront, elles aussi, leur "Achievement Day". Elles nous invitent pour le soir: de 8 hrs à 9.30 hrs à l'école.

Venons encourager nos jeunes.

En visite, dimanche, chez Mlle J. Richard: Mme Médard Richard, M. et Mme Etienne Richard, Mlles Denise et Marie Richard, tous de Normandeau, ainsi que M. et Mme Emile Ulliac et M. Laurent Ulliac de Gourin.

N'oublions pas notre pique-nique annuel qui aura lieu le 19 juin.

Congrès de l'Action Rurale de Grouard

le 24 juin
à Girouxville

Matin:
Messe, sermon de Son Exc. Mgr Routhier.
Rapport des activités.

Après-midi:
Exposé et forum. Causerie par une Dame.
Constitution des divers comités.

Soirée:
Causerie par un invité d'honneur.

CLUNY

Jeudi le 9 juin se tenait le grand banquet pour nos gradués. Trois cents convives dégustaient un somptueux repas. Les invités d'honneur étaient le R. P. Bossé et le Dr G. Y. Mowat. Nos finissants sont: Mlles Denise et Jeannine Beaudoin, Jeanne Corbiell, Jacqueline Cretin, Angèle Gauthier, Laurette Gibeau; MM. Philippe Gibeau, Donald Haggarty, William Hong, Albert Nobert et Mlle Marie Simard. Le banquet fut suivi d'une dance où tout le monde semblait très bien s'amuser et où nous pouvions admirer les belles toilettes de nos finissants et finissantes.

Mlles Denise Cretin et Pauline Nobert venaient de Calgary pour assister à la graduation.

Mme John Reilly et Mme Julien Nobert se rendaient à Lethbridge pour assister à la convention de la Ligue des Dames Catholiques qui se tenait en cette ville le 9, 10, et 11.

La température est très clémente ces derniers jours. Les récoltes commencent à sortir de terre.

Custodie de l'Ouest

(Suite de la page 1)

né prêtre à Régina, Sask., le 7 mai 1944.

Le T. R. Père est le troisième fils d'une famille de huit enfants. Il a deux frères prêtres franciscains, les RR. PP. Wenceslas et Antoine, professeurs au Collège St-Antoine d'Edmonton. Il a une soeur religieuse, la soeur Bonaventure, o.s.u., à Allan, Sask.

Depuis son ordination le T. R. Père s'est dévoué à l'oeuvre de l'éducation des jeunes au Collège St-Antoine d'Edmonton, De 1944 à 1946 il fut professeur. A l'automne de 1946 il fut nommé vice-recteur et principal, et au Chapitre de 1948 il fut nommé supérieur du Couvent, recteur du Collège et conseiller de l'Ouest. Il occupa ces charges jusqu'à sa dernière nomination.

Les sept années du T. R. P. Adam Sebastien comme supérieur furent couronnées de succès. Il démontra les qualités d'un administrateur averti. Son doux caractère, sa prudence et sa discrétion lui gagnèrent l'estime et l'admiration de ses sujets. Il a aussi mérité l'affection de nombreux amis parmi les fidèles. Depuis trois ans il est chargé du soin des immigrés de nationalité allemande à Edmonton. Durant de longues heures le T. R. Père s'est dévoué à l'oeuvre de l'instruction de nombreux convertis parmi ces immigrés.

Au nouveau supérieur, le T. R. P. Adam Sebastien, ses sujets en S. François lui offrirent leurs félicitations et leurs souhaits d'heureux succès pour la gloire de l'Eglise et de l'Ordre franciscain dans lOuest canadien.

Ordination à Legal...

(suite de la page 1)

roissiale où un concert en hommage au sacerdoce fut présenté, qi démontra au sacerdoce fut présenté, qui démontra A ce concert prirent part surtout les organisations de jeunesse de la paroisse, dont les Jeunes Croisés, qui présentèrent: "Le Jeu des Vovations", dont les étudiants dans le sketch du "Jeune Homme Riche", les membres du C.Y.O., dans "Le marriage de Virginie", et le club des jeunes mariés dans "The Little Father of the Wilderness, et aussi les choeurs de chant et des étudiants et de la chorale paroissiale dans les chants de l'Angelus, de Holy City, de l'hymne "Célébrons le Seigneur", et d'un solo "The Blind Plowman". Impossible ici de mentionner, comme pour les reste de la journée d'ailleurs toutes les âmes généreuses qui se sont dévouées sans compter pour le succès de cette grande journée sacerdotale. M. le curé ajouta quelques mots à la fin du concert qui furent surtout des mots de sincères remerciements à tous ceux et celles qui par leur concours ont permis cet heureux succès. Un mot de cordiale bienvenue fut adressé à M. l'abbé André Desjardins, nouvellement ordonné lui aussi et ancien paroissien de Legal qui s'est joint à nous pour la soirée.

Ces mots de remerciements furent suivis de l'adresse officielle au nouvel ordonné qui , lue par un jeune, Alfred Théberge, résumait tous les sentiments, les souhaits et les félicitations de toutes les organisations paroissiales à l'égard de celui que nous pouvons appeler notre prêtre et dont nous sommes fiers. M. l'abbé Carrière en réponse à cette adresse et à la présentation de la bourse de la paroisse par le petit Raymond Titiryn et Cherille Foisie, nous présenta en termes bien choisis et émus ses impressions de cette grande journée pour lui-même et ses chers parents et nous tous, ainsi que ses chaleureux remerciements à tous ceux et celles qui l'ont aidé à monter à l'autel de Dieu.

M. l'abbé Carrière disait sa première messe lundi dernier assisté de son curé et des servants: M. Laurier Carrière, son frère et un ami intime M. André Casavant, pendant qu'au choeur de chant des hymnes appropriés étaient chantés par M. Lucien Loriau, M. Albert Mullen, Mme Mercier et Mme Lucien Provost. Evidemment les parents de la famille ont assisté avec émotion et reconnaissance à cette première messe de leur fils consacré au service de Dieu et ont reçu de ses mains consacrées, la communion. Aux parents se joignaient encore un bon nombre de paroissiens et surtout de jeunes de l'école.

Dimanche prochain le 19 juin, M. l'abbé Carrière chantera sa première grand'messe solennelle.

On dépense plus que jamais aujourd'hui pour l'éducation de la jeunesse canadienne. Les derniers chiffres compilés sont ceux de 1950 alors que l'on a dépensé plus de $454,139,000 pour l'année.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 29 juin 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigne et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR LA CONSTRUCTION D'UN PONT-ROUTE SUR LE FLEUVE YUKON A WHITEHORSE (T.Y.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef (D.G.), ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional 9937-103e Rue, Edmonton (Alb.), de l'ingénieur régional, case postale 290, New-Westminster (C.-B.) et du commissaire, Territoire du Yukon, Whitehorse (T.Y.), et aux bureaux de poste d'Edmonton, de Cancouver et de Whitehorse.

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et valent et en conformité des conditions qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équiqui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (D.G.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Edmonton, New-Westminster et du commissaire, Territoire du Yukon, Whitehorse (T.Y.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 25 mai 1955.

* * *

Des SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné, et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 22 juin 1955, POUR LE TERRASSEMENT, LES PONCEAUX ET L'INFRASTRUCTURE DE LA ROUTE TRANSCANADIENNE, ENTRE MILLE 16 et MILLE 21 (environ 5 milles), DANS LE PARC NATIONAL D'YOHO.

On peut ocnsulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. W. Youngman, ingénieur surveillant, Division de la route transcanadienne, 603, immeuble Northern Hardware, Edmonton (Alb.), de M. L.M.E. Hawkins, ingénieur-inspecteur, Division de la route transcanadienne, 507, édifice public, Calgary (Alb.) et de M. L.S.W. Wells, architecte régional, ministère des Travaux publics, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 mai 1955.

Annonces classées

Secrétaire-comptable

Secrétaire-comptable, de langue angiaise, pour un hôpital de 32 lits. Pour les deux premiers mois, $200.00 par mois. S'adresser à: Père G. Tessier, o.m.i., Fort Vermilion, Alta.

* * *

Instituteurs demandés

2 institutrices ou instituteurs, de langue anglaise, qualifiés, pour les premiers grades, salaires: $2,800.000 plus $100.00 par année d'expérience. S'adresser à: Père G. Tessier, o.m.i., Fort Vermilion, Alta.

* * *

Perfect Roofer

Bonjour vous tous! Avez-vous besoin de réparation à votre toit? Experts en bardeaux de cèdre ou d'asphalte. Peinture et décoration intérieure. Travail garanti. Travaux assurés. Coût modique. Pas de dépot exigé. Estimés gratuits. Tél. 21316.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

Agents demandés

Agents demandés partout au Canada pour vendre le célèbre rasoir électrique suisse "RIAM", le premier et le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection grâce à ses deux têtes de coupe totalement différentes. "RIAM (Canada) Ltée, 345 rue Craig (est) MONTREAL, 18".

* * *

Veuillez m'envoyer vos chapelets brisés, vos bouts de chapelet, grains, crucifix, etc. Je veux les réparer et les remettre gratuitement aux pauvres et missions à l'étranger. Adressez à Albert Kathan, Hospice St-Vincent de Paul, Athabasca, Alta.

* * *

Jeunes filles

Célibataires entre 18 et 29 ans.

Emploi intéressant, régulier et permanent, dans des conditions idéales, est offert à un nombre limité de jeunes filles canadiennes intelligentes, ayant complété leur grade IX ou plus. Vous pouvez maintenant faire des plans d'avenir sur une base solide, recevant un salaire durant vos études. Informez-vous auprès de l'Officier Recruteur de la CARC ou bien envoyez ce coupon aujourd'hui. Il n'y a aucune obligation de votre part, et un rendez-vous avec un Conseiller de Carrière qualifié peut être arrangé facilement, à votre discrétion.

RCAF Recruiting Officer,
10018-102 St.,
Edmonton, Alta.

Veuillez m'envoyer les informations au sujet d'une carrière dans l'aviation.

Nom ....

Adresse ....

Age .... Education ....

* * *

On demande Jeunes Gens aventureux

Célibataires, de condition physique normale, entre 18 et 25 ans, ayant complété au moins le grade XI, pour apprendre à piloter les avions les plus modernes au Canada aujourd'hui. Les offres disponibles sont limitées et une réponse immédiate vous assurera un rendez-vous avec un Conseiller de Carrière qualifié du Corps d'Aviation Royal Canadien. Il n'y a aucune obligation de votre part, et votre rendez-vous sera à l'heure de votre choix. Envoyez le coupon aujourd'hui.

RCAF Recruiting Officer,
10018-102 St.,
Edmonton, Alta.

Veuillez m'envoyer les informations au sujet d'une carrière dans l'aviation.

Nom ....

Adresse ....

Age .... Education ....

DONNELLY

Le R. P. Alfred Bouchard a repris la cure de sa paroisse après avoir passé environ un mois dans l'Est.

Dimanche dernier avait lieu la procession en l'honneur de la Fête-Dieu. Une foule assez nombreuse est venue manifester sa foi d'une façon bien vivante. Le reposoir était à la résidence de M. et Mme Jos. Parent.

Nos malades à l'hôpital:

M. H. Champagne, M. Lucien Côté ainsi que le jeune bébé de M. et Mme Edouard Fournier.

Naissances:

Né à M. et Mme Edouard Requier, un garçon.

Né à M. et Mme Henri Brunin, (née Vera McGuire) un garçon.

Félicitations aux heureux parents.

M. Jos Fournier, officier reporteur, a affiché au bureau de poste la liste officielle des voteurs pour les prochaines élections.

Voici le résultat des parties de balle jouées à Donnelly dimanche dernier: Dans l'après-midi, Girouxville 3, Donnelly 16; le soir: Valleyview 0, Donnelly 4.

Les autorités de la Chambre de Commerce après les résultats du vote refusant d'inviter Monseigneur l'évêque à venir bénir le nouveau pont construit à Watino, ont donné l'ordre de canceller toute représentation ou participation à ces activités. Ceci comprend la construction d'un char allégorique, un comptoir de rafraichissement, etc... A nous Catholiques de demeurer bien ferme, de soutenir la lutte et de défendre notre foi, nos droits.

Vancouver est plus près de l'Orient que toute autre port de première ordre de l'Amérique du Nord.

Avis aux créanciers

Succession de feu
J. W. MELOCHE
ingénieur à l'hôpital général

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt J. W. Meloche décédé le 1er mai, 1955 sont tenues de faire à Me Paul E. Poirier, C.R., avocat de l'exécuteur George Dupuis, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta le ou avant le 1er août 1955, l'état complet et dûment vérifié, de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayant-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 2 juin 1955.
Paul E. Poirier, C.R.,
Avocat de l'exécuteur,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

GUY

Dimanche le 5 juin, après la récitation des prières de la Congrégation les Dames de Ste-Anne se sont réunies au lieu habituel, sous l'oeil bienveillant du Père aumônier, le R. P. Champagne.

Après la lecture et l'adoption des minutes, les Dames proposèrent que cette année, la grandmesse payée à Ste-Anne soit chantée le jour de la fête, le 26 juillet, vue la présence du Père curé. A ce grand jour, il y aura bénédiction de la statue de Ste-Anne. A cet occasion, à la demande du P. une invitation sera faite à notre Vénéré Evêque, Mgr Henri Routhier, de venir bénir notre statue. Il y aura aussi réception des postulantes.

Prière est faite aux dames qui veulent faire partie de la congrégation de donner leurs noms au P. curé.

La fête se terminera par la réunion générale des Dames de Ste-Anne afin de procéder à l'élection d'un nouveau conseil.

Lundi, le 6 juin, la paroisse de Guy était invitée à se rendre à Girouxville, à l'occasion de son pèlerinage annuel. Les pèlerins, au nombre de 80 jouirent d'une température idéale, ce qui a permis une assistance nombreuse.

Jeudi, 9 juin, Mmes S Lefebvre, Léon Pelletier, Fortunat Lachance et Eddy Gagné recevaient à la résidence de Mme Lydia Gosselin à l'occasion d'un "bridal shower" en lhonneur de Mlle Lucille Gosselin. De nombreux et variés cadeaux lui furent offerts par ses nombreuses amies.

M. et Mme Wilfrid Bisson, M. Paul bisson et Mlle Jacqueline Bisson étaient à Spirit River, dernièrement, pour visiter des amis.

M. et Mme Joseph Bugnet et leur jeune fils Paul, de Girouxville, en visite chez M. et Mme S. Lefebvre ainsi que M. et Mme Paul Lemay de McLennan.

M. Henri Lefebvre, étaient au collège Notre-Dame de la Paix, de Falher, ainsi que sa soeur Dolorès étudiante au couvent de Falher étaient de passage à Guy chez leur oncle et tante, M. et Mme Sylvain Lefebvre.

Le jeune Henri se promène dans un char neuf, de marque "Consul", cadeau de son père.

Parmi les Dames Fermières, seulement Mmes Jules Bourgeois, Mary Gosselin et Léo Lagacé ont pu se rendre à Falher à une assemblée du cercle de cet endroit.

Mme Charles Gagnon est revenue parmi les siens après un séjour à lhôpital de McLennan.

Douze juin, dimanche de la Fête-Dieu, s'est annoncé par une température idéale ce qui a permis de faire la procession en plein air après la grand'messe. Le reposoir était chez M. Moïse Lafleur et fut décoré par les Révérendes Soeurs avec l'aide de quelques paroissiens.

M. et Mme Albert Mercier née Jeanne Dancouse font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 31 mai et baptisée le 12 juin sous les prénoms de Marie-Eva-Dolorès. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dancouse, grands-parents de l'enfant.

LAMOUREUX

En 1882 on appelait Saskatchewan City l'endroit qui s'appelle aujourd'hui Lamoureux. Et déjà en 1885 on s'occupait de fêter la St-Jean-Baptiste. Cette année-là la fête avait eu lieu à St-Albert. Sur l'estrade on remarquait entre autre François et Joseph Lamoureux et c'est le R. P. Blais, o.m.i., curé de Lamoureux qui avait fait le discours de circonstance. En 1886 on devait célébrer la fête à Lamoureux, mais le bateau qui devait transporter une importante délégation d'Edmonton dut rebrousser chemin à cause d'accident.

Le 9 avril 1887 sur l'exécutif de la Société St-Jean-Baptiste on reconnait Henri Paradis, François Lamoureux et L. Beaupré. En 1892 après l'arrivée du curé Dorais, la St-Jean-Baptiste fut célébrée avec toute la pompe possible.

Il y eut d'abord parade de la maison de François Lamoureux jusqu'à l'église qui était encore l'église de logs bâtie par Joseph Lamoureux en 1877. Le chant fut exécuté par le choeur de chant parmi lesquels il y avait les Derome, A. Guertin, C. Godbout et J. Chabot. Après la messe il y eut repas champêtre chez Jos Lamoureux et M.. A Prince, M. L. A. fit un magistral discours. Il y eut jeux et courses et le soir une danse carrée à l'école.

Dimanche le 27 juin 1894 c'était la St-Jean-Baptiste à Lamoureux. Le bateau Umpas était parti d'Edmonton à 7.30 avec au delà de 200 personnes à bord pour arriver à temps pour la grand'messe de 10 heures. On s'était fort bien amusé et à 4.30 p.m. le bateau ramenait les voyageurs à Edmonton atterrissant vers 10.30.

Ne manquez pas la célébration à Lamoureux, dimanche le 26 juin.

BEAUMONT

Nous avons eu notre belle procession avec une nombreuse assistance, tous priaient avec coeur, le reposoir était chez M. Arthur Morin. Tous nos drapeaux, bannières, bouquets, fleurs étaient sortis, nos bonnes soeurs ont beaucoup aidé à l'embellissement du reposoir et partout ailleurs où le S. Sacrement passait, et les chers petits enfants qui représentaient les anges. Oui c'était impressionnant; le vent était bien fort mais on a eu notre procession quand même. Merci à Jésus.

La retraite des prêtres ces jours-ci, ne les oublions pas dans nos prières pour avoir toujours de fervents prêtres pour nous guider.

Les vacances avancent vite, aussi les enfants s'appliquent à bien finir ces derniers jours de classe.

Un peu de pluie ferait du bien à la semence, enfin cette longue semence est terminée, espérons de la sauver.

L'activité règne un peu partout dans la place; showers, grand pique-nique, danses, et les élections à part de cela, va falloir y penser.

McLENNAN

En la solennité de la fête de l'Ascension, trente-quatre petits écoliers faisaient leur première communian, et le soir même, Son Exc. Mgr. Routhier, leur administrait le sacrement de Confirmation. Ce fut donc double fête pour ces petites âmes si bien préparées à recevoir leur Dieu et aussi à comprendre les instructions et bons avis de Son Excellence qui s'intéresse vivement au développement de ces jeunes intelligences dans la voie du bien.

Le R. P. Lessard, o.m.i., curé, nous annoncait au prône dimanche dernier le prochain départ du R. P. Philippot, o.m.i., qui doit retourner prochainement dans son pays d'origine, la France, après avoir fait du ministère pendant plusieurs années dans notre pays de missions. Depuis longtemps il faisait partie du personnel de l'évêché et en de rares occasions exceptionnelles, il a été donné aux paroissiens de McLennon d'entendre quelques-uns de ses sermons toujours empreints d'une haute sagesse et d'une profonde érudition. Son départ comme son absence causeront un grand vide dans les rangs du clergé diocésain et du public en général. Son souvenir restera bien vivace partout où il a exercé avec tant de dévouement son ministère et son travail d'archiviste fort versé. Le R. P. Philippot, emportera certainement les regrets et le souvenir impérissable de tous ceux qu'il a édifié de ses vertus apostoliques avec leurs souhaits ardents de santé et de bonheur de retrouver sa chère patrie.

M. Jean Lessard a accepté la position de secrétaire dans le département du district d'écoles à Smoky River comprenant Falher, Girouxville, Donnelly et McLennan. M. Lessard est certainement qualifié pour cette position. Sa famille prendra résidence à Falher, aux vacances prochaines. Nous lui souhaitons bon succès.

Tout dernièrement, Soeur Antoinette présentait au public ses élèves en musique dans un festival organisé pour eux. Quelques jours plus tôt Mme V. Limoges donna aussi une démonstration musicale avec ses élèves. Sous la direction de leurs maîtresses compétentes, il est à espérer que ces étudiants seront des lauréats aux prochains examens en musique.

M. Lionel Gagnon eut l'agréable surprise d'être le gagant d'un bel automobile de marque Chevrolet, au bingo qui eut lieu à McLennan le 3 juin.

M. et Mme Grégoire Lacroix et leurs trois enfants sont en voyage dans l'Est à Sherbrooke, pour une partie de l'été.

Mme Fernand Ouellette est à l'hôpital depuis quelques jours. Nous lui souhaitons complète guérison et prompt retour à son foyer.

Plusieurs se préparent à faire un voyage dans Québec et même plus loin au pays d'Evangeline. Aussi, ils seront témoins des grandes cérémonies qu'ils n'oublieront pas.

Ces jours-ci le feu a détruit la maison de M. Harmel Lambert, fils de M. Jos Lambert; un de leurs enfants fut brûlé mortellement; il est à lhôpital, dans un état assez grave.. M. Lambert demeurait sur la terre de son père, il travaillait au garage de Beaumont et Mme Lambert était occupée à des travaux au dehors. Les enfants étaient dans la maison, on ne connait pas l'origine du feu.

A la famille de M. et Mme Harmel Lambert, Beaumont, offre ses profondes sympathies.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Voici, ma dernière rencontre avec vous, chers lecteurs assidus de "La Survivance". Pendant de longs mois, vous avez suivi la chronique hebdomadaire, ces courts récits de collège que j'ai tâché de rendre aussi intéressants que possible. Devrais-je faire un dernier effort pour rendre celle-ci pareille aux autres? Me voilà tellement heureux de partir bientôt en vacance que vous m'excuserez si les coins sont un peu ronds!

Evénement

Mercredi, le 8 mai, dans la cour de notre collège, se mettait en branle un grand bingo... et une vente de liqueurs et chocolat! Plus de 658 automobiles et camions avaient pris place dans notre grande cour de récréation; du haut du collège, c'était vraiment un beau spectacle; tant de couleurs à la fois... que d'argent d'un coup! en effet les dollars ont roulé durant cet après-midi du 8! Nos scouts ont fait belle figure en s'amassant un petit magot. Le Conseil des Etudiants et les Scouts ont amassé chacun $37.00 avec la vente des liqueurs et bonbons durant ce chaud après-midi! Notre trésorier pourra s'amuser un peu en mettant quelque argent de côté!

Alberta!

La province du soleil! (il fait actuellement, samedi, 96 degrés...) Cinquante années de succès! En effet, nous nous rappellerons vette célébration du 9 juin dédiée spécialement au Jubilé d'Or de notre province. Sans aucun doute, tous ont compris le devoir qu'ils avaient. Le P. Supérieur nous le fit comprendre en incluant dans ses paroles encourageantes le grand devoir de la "Relève albertaine". Il nous appartient de rester fidèles à notre religion et à notre langue. La "Relève" restera toujours la flamme ardente, celle qui changera notre province!

Recommendation:

Oui! Elles sont enfin venues, les fameuses recommandations des grades 10 et 11; tous étaient anxieux de savoir le nombre d'examens qu'ils auraient à écrire à la fin de l'année, c'est-à-dire sous peu! Enfin, nous voilà satisfaits, du moins ceux qui ont été recommandés dans certains sujets. Nous attendons maintenant les concours de fin d'année de pied ferme.

Distribution solennelle des prix:

Dimanche soir, le 12, à 8.00, il y aura eu au collège, notre traditionnelle distribution solennelle des prix. Nous donnerons dans la prochaine chronique, la liste des gagnants de prix qu'ils ont mérités. Notre Préfet d'Etudes s'est dévoué longuement à préparer cette distribution de prix; nous remercions le P. Thivierge pour son dévouement à cette cause et pour les nombreux prix offerts.

Scouts:

L'année scoute est terminée au collège. Pour terminer en beauté quatre scouts, A. Rondeau, L. Lavoie, R. Robert et G. Normand sont allés faire l'excursion comme épreuve de 1ère classe. Le P. Goyette leur a en effet remis une enveloppe leur disant où aller. Ils ont dû marcher 17 milles deux à deux, coucher à la belle étoile et endurer.... quelques moustiques, qui sont terribles à ce temps-ci!

Durant l'été trois de nos scouts, nos trois C.P. iront au Jamboree International. Ce sont: A. Rondeau, A. Carrier et P. Sliger. Ils iront accompagnés de l'aumônier. Ils sont bien privilégiés de faire un si beau voyage et de visiter un peu l'est du pays. Nous leur souhaitons bon voyage et surtout, qu'ils sachent profiter de leur "aventure".

Remerciements:

Au nom de tous les élèves, je tiens à remercier les Pères du Collège pour tout ce qu'ils ont fait pour nous durant cette année académique 54-55; ils se sont dépensés sans compter. Remercions aussi tout le corps professoral de l'école de Falher; soyez tous certains que vos classes pratiques nous seront d'un précieux aide pour notre vie.

Enfin, un dernier aurevoir à tous, et passez de bons examens... et de bonnes vacances!

N. Fontaine, gr. 10

La Vierge a la Niche

Par un dimanche soir, défilent lentement,
Sur un chemin poudreux du canton Saint-Vincent,
De nombreuses autos tout remplies de fidèles
Allant offrir leur voeux à la Vierge très belle.

Sise au bord de la route en un vert printanier,
Là se dresse une croix, travail des pionniers:
Elle est simple et blanchie, et de touche rustique
Et porte sur son pied, selon l'usage antique
De France et du Québec, l'emblème religieux
De la Reine du Monde, aussi Reine des Cieux.

"C'est le mois le plus beau, c'est le mois de Marie!"
Par de pieuses mains la niche est tout garnie
De rubans, de drapeaux dont les tons blancs et bleus
Se marient au feuillage et aux fleurs de ce lieu.

Doucement les "Ave" s'égrènent dans la brise,
S'envolent vers Marie en multiples reprises;
Rude, mais bien orante, en un chant de ferveur
Monte ensuite la voix des nobles laboureurs:
"Notre-Dame des Champs, notre divine Mère,
Protégez vos enfants et bénisse nos terres."
L'horizon empourpré, dans ce déclin du jour,
Embrasait tous les coeurs pour chanter leur amour.

Gardien des traditions, pour mettre dans la vie
Un recours incessant à la Vierge Marie,
C'est ainsi que chez nous, dans le calme rural,
Passe de père en fils le régime ancestral.

Jy Heytais.

Tribune libre

Au sujet des "comics"

Monsieur le Rédacteur,

Je crois de mon devoir de répondre à ce jeune adolescent B.D.L., disons plutôt étudiant qui lit "La Survivance" seulement quand les professeurs la donne comme devoir de lecture. A part cela c'est rare qu'on lit "La Survivance", etc... Nous, les jeunes adolescents du monde moderne qu'on pourrait appeler le monde du rose..., les jeunes d'aujourd'hui ont recours au journal anglais, car là il y a une variété de comiques."

C'est plutôt comique de lire ces quelques lignes qui reflètent la mentalité de la jeunesse actuelle... mais j'espère que ce n'est qu'une minime partie, autrement, ce serait à désespérer de l'avenir qui compte sur la Relève pour établir notre survivance religieuse, civile, politique, nationale. Audace fortuna juvat... mais dans le bon sens, pas dans l'effronterie et un ultimatum comme on peut lire ouvertement dans les lignes précitées.

Jeune adolescent et de plus étudiant! B.D.L. et autres que vous embarquez dans votre galère... lisez le résumé d'un article paru dans les journaux le 6 courant.

Titre... Trois distributeurs de "Comics" cindamnés à des amendes de $1,000.00...

Le juge Cloutier de la Cour Suprême de l'Ontario a déclaré coupables les compagnie "American News — Benjamin News et Montreal Dealers", déclarant que la peine devait être exemplaire jusqu'à un certain point.

"Le mal que font ces publications est si grand qu'il faut prendre toutes les précautions nécessaires pour que l'on ne récidive point... Et puis, quelque soit le montant de l'amende imposée ,on ne pourra jamais réparer tout le tort que ces publications ont pu faire dans l'esprit de milliers de personnes.

En lisant ces illustrés comme c'était mon devoir de le faire, on se demande comment ils peuvent porter le nom de "comics"... Tout y est tragique à faire dresser les cheveux sur la tête et les illustrations qu'on y trouve sont tout simplement fantastiques. Leur effet ne peut être que néfaste dans le coeur de tous ceux qui les lisent et ils ne peuvent que déformer le sens moral de ceux qui les parcourent assidument. prostitution de la littérature et on ne peut calculer les ravages que causent des récits aussi sensationels qu'abrutissants. Pour ma part, je ne peux trouver de mots assez forts pour exprimer mon dégoût devant de telles choses.

Il en est de même, de dire le juge, en terminant, de toutes ces publications qui exploitent la morbidité d'un public qui n'a pas même le courage de les laisser moisir comme les ramassis d'in tas d'ordures qu'ils sont.

Félicitation au rédacteur de "La Survivance" et aux curés qui ont répondu au questionnaire envoyé.... —re—comics...

Laissez ces quelques adolescents— genre B.D.L. suivre leur penchant qu'ils exhibent publiquement. Vous avez bien fait de publier cette prose morbide et antipatriotique qui n'a pas dû avoir l'approbation des professeurs..

Et voilà pour les "Comics".

Quant aux "sports", c'est une autre chose...

Vieux lecteur.

Le Canada compte environ 623,000 fermes en culture.

Résolutions de la "Catholic Press Association"

Buffalo (CCC) — La "Catholic Press Association, qui proupe une grand nombre de publications des Etats-Unis et du Canada, a adopté, lors de son 45e congrès à Buffalo, une résolution affirmant que l'Eglise est persécutée en Argentine parce qu'elle prêche l'Evangile dans ses applications à la vie économique et sociale, et exprimant sa sympathie à l'endroit de toutes les victimes d'une telle tyrannie de par le monde.

Les autres résolutions adoptées condamnent toute philosophie favorisant l'éducation obligatoire de tous les enfants dans les écoles de l'Etat, encouragent les efforts tendant à mettre fin à la ségrégation scolaire, et déclarent antisociales les lois dites de "droit au travail".

Le congrès de 1956 aura lieu à Dallas, Texas, du 16 au 18 mai.

Centre catholique de la radio, inauguré à Londres

Londres (CCC) — S. Em. le cardinal B. Griffin, archevêque de Westminster a présidé à l'inauguration d'un centre catholique de radio à Lourdes.

Ce centre, qui est une entreprise de l'Episcopat, ne diffusera aucun programme; la B.B.C. accorde une généreuse porportion de ses émissions à des programmes catholiques, et ceux qui participent à ces programmes pourront se réunir au nouveau Centre en vue de préparer les émissions et de faire l'essai de nouvelles techniques.

Le chapelet à CHFA

JUIN 1955

16. La famille de Mme Omer St-Germain, Morinville.
17. Conseil Grandin, Chevaliers de Colomb, St-Paul.
18. La famille de Mme Mélanie DesLauriers, de Calder.
19. Les Canadiens français de la paroisse St-Martin, de Vegreville.
21. Club LaSalle.
22. La famille de M. Amédée Brochu, Morinville.
23. Conseil Therrien, Chevaliers de Colomb, Bonnyville.
24. La famille de M. Léon St-Martin, Legal.
25. La famille de M. et Mme Paul Sicotte, de Falher.
27. La paroisse St-Joachim, d'Edmonton.
28. Conseil La Vérendrye, Chevaliers de Colomb.
29. La famille de M. et Mme Roméo Desfossées, de Falher.
30. Conseil Therrien, Chevaliers de Colomb, Bonnyville.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Un esprit droit a moins de peine à se soumettre aux esprits de travers que de les conduire.

24 catholiques élus aux communes britanniques

Londres (CCC) — Parmi les 630 membres des Communes de Grande-Bretagne, élus lors des élections générales récentes, on compte 24 catholiques; onze sont conservateurs, et 13 sont membres du parti travailliste. Les candidats catholiques étaient au nombre de 65.

Deux autres catholiques, qui ont été élus comme féniens républicains en Irlande du Nord, ne pourront probablement pas siéger, car ils purgent de longues sentences d'emprisonnement pour "crimes politiques".

SAINT-VINCENT

Dimanche dernier, avait lieu l'installation d'une statue de la Sainte Vierge à la croix du chemin dans la région est de notre hameau. Ainsi les croix plantées à tous les points cardinaux de la paroisse sont dotées de l'effigie mariale. L'on trouvera dans une autre colonne un petit poème qui nous a été inspiré par cette touchante cérémonie.

Nous invitons tous nos amis à notre pique-nique annuel, le 26 juin.

Jy Heytais.

Une personnalité communiste se convertit

Landres (CCC) — Une figure marquante du parti communiste britannique s'est convertie au catholicisme. Il s'agit de Rom Kneep, qui fut membre du parti durant plus de 22 ans. En 1947, il a obtenu un prix pour avoir enrôlé le plus grand nombre de membres du parti communiste. Au cours de cette même année, il organisa une violente grève parmi les dockers anglais.

La conversion la plus marquante que l'Angleterre ait jamais connus, fut celle du communiste Douglas Hyde, rédacteur en chef du "Daily Worker", qui s'est converti au catholicisme en 1948.

LES LETTRES

Daniel-Rops entre à L'Académie Française

Daniel-Rops entre à l'Académie française, flanqué de Jean Cocteau et de François-Albert-Buisson. D'une autre envergure que le second, il est beaucoup mieux connu que le troisième, qui l'est peu. Catholique convaincu, pratiquant et militant, il remplace en quelque sorte, sous la Coupole, le poète emporté par la mort: Paul Claudel. De son vrai nom, Daniel-Rops, s'appelle Henri Petiot. Il naquit à Epinal dans les Vosges, le 19 janvier 1901. Fils d'un officier, commandant d'un régiment d'artillerie de montagne, il passe sa jeunesse dans la région de Grenoble et c'est à l'Université de Grenoble qu'il prépare ensemble ses trois licences de droit, d'histoire et de géographie. On le retrouve à Lyon, où il continue ses études d'histoire. Agrégé en 1922, à 21 ans, il se consacre d'abord à l'enseignement, occupe des postes à Chambéry, Amiens et Neuilly. Il publie en 1926 son premier ouvrage: Notre inquiétude. C'est le bilan des désordres intellectuels et spirituels, au lendemain de la première guerre mondiale. Remarqué par l'Académie, l'ouvrage impose le nom de l'auteur au public, étonné de ses qualités de jugement et de maturité. Vient ensuite un roman, L'Ame obscure, qui date de 1929. La popularité du jeune écrivain redouble, mais il ne s'endort pas sur ses lauriers, donne chaque année ou presque un nouveau livre. Essais, romans, critique. Débordé, il renonce à l'enseignement en 1944.

* * *

Vient Jésus et son temps et la célébrité. L'ouvrage est traduit en quatorze langues. C'est le tableau central du fameux tryptique d'histoire religieuse: Le Peuple de la Bible, Jésus en son temps, l'Eglise des Apôtres et des Martyrs. Il s'y ajoute Les Evangiles de la Vierge. L'ensemble forme un monument unique d'érudition et d'art, hommage au Dieu vivant, centre de l'univers. Rien du genre, aussi complet et aussi fini, n'existe nulle part, depuis que le monde est monde. D'où l'intérêt général, les éditions multiples, les traductions qui se succèdent. Oeuvre maîtresse de Daniel-Rops, qui fait dire au Père De Parvillez, jésuite: "La science historique, la finesse psychologique, les dons littéraires de Daniel-Rops ont trouvé là leur meilleur emploi, et par une juste récompense l'ascension de la pensée a été à la fois celle de son talent et de son influence." L'auteur est un bourreau de travail. Dans son appartement de Neuilly, entouré de 10,000 volumes, ou dans sa demeure de Tresserve en Savoie, il s'accorde peu de loisir. A l'oeuvre chaque jour, dès sept heures du matin, il condamne sa porte et son téléphone. Il reçoit parfois l'après-midi, jamais dans la matinée. Il n'y a rien, chez lui, de l'amateur qui fabrique de chic. Il prit la peine de visiter en détail, pendant des années, la Palestine et la Rome ancienne, avant d'entreprendre ses études sur la vie de Jésus, de la Vierge, des Apôtres, des Martyrs.

* * *

Comme Claudel et comme d'autres, Daniel-Rops dut accomplir un long périple avant d'arriver à la foi. Dans sa jeunesse, il sacrifia à l'indifférence et connut l'inquiétude, refusant d'accepter ce qui lui paraissait réalité et vérité. Il est lui-même l'une des victimes du désarroi qu'il constate dans son premier voyage. Il respecte l'Eglise, mais ne voit pas en elle l'idéal qu'il cherche, ni des possibilités de satisfaction. Orgueil, conclura-t-on, entretenu par l'influence de Gide et une ambiance sceptique, plus areligieuses qu'irreligieuse. On ne saurait suivre l'écrivain aux diverses étapes de sa conversion, mais il secoue un jour le mal du siècle, de son siècle, mélange indigeste de gidisme, proustisme et freudisme, Il comprend mieux, accepte, se soumet de l'âme à la vérité, suivi de la volonté de communiquer sa découverte. Pour avoir étudié l'inquiétude des devanciers, il se convainc de leur inanité et finit par avoir raison de la sienne. Il conclut: "Le réconfort que nous apporte la foi chrétienne, ce n'est pas tant la foi chrétienne, ce n'est pas tant de résoudre nos problèmes, c'est de nous faire sentir, jusqu'au plus profond de nous-mêmes, qu'il peuvent recevoir une solution qui ne dépend pas de nous. Telle est la vraie portée de l'aventure chrétienne: d'ordonner la vie à une fin." Sadjoignant Daniel-Rops, l'Académie eut la main heureuse.

L'Illettré

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

7.00—Nouvelles
7.05—Ya du soleil
7.30—Nouvelles
7.35—Y'a du soleil
8.00—Nouvelles
8.10—Minutes sportives
8.15—Prière du matin
8.30—Y'a du soleil
9.00—Nouvelles
9.05—Vos requêtes
9.45—Je vs ai tait aimé
10.00—Au clavier
10.15— Nouvelles
10.25—Intermède
10.30—P't quart d'heure
10.45—....................
11.00—¼ h. de Madeleine
11.15—Bouquet musical
11.30—Macédoine 33-4578
11.45—Lettre à une Can.
12.00—Hor. des émissions
12.05 —Etat des routes
12.10—Sports
12.25—A mon avis
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.05—Carousel
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.10—Intermède
3.15—Fantaisies
3.30—Con. populaire
3.45—Un homme...
4.00—Radio S.-Coeur
4.15—....................
4.30—Ref. populaires
4.45—Les Virtuoses
5.00—Mathia Sandorf
5.15—Quelles nouvelles?
5.30—Détente musicale
5.55—Sports
6.00—Météi Horaire
6.10—Votre menu mus.
6.30—....................
6.45—Chapelet
7.00—Nouvelles
7.15—Revue de l'ac.
7.00 à 10.00 ....
10.00—Nouvelles
10.15—Je me souviens
10.20—Sérénade
10.30—Prog. étrangers
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fermeture

Lundi:

10.45—Fémina
4.15—Prog de Vegreville
7.30—France en Rose
8.00—Fest. Fierté fran.
8.30—Flagrant délit
9.00—Orchestre ukranien
9.30—2 visages de l'écran

Mardi:

10.45—Saludos Amigos
4.15—A votre santé
7.30—Mus. de ballet
8.00—Fest. Fierté fran.
8.30—Con. international
9.30—Revue arts et let.
10.30—Succès du jour

Mercredi:

10.45—Fémina
4.15—Mes. aux peuplades
4.30—Musi. de fanfare
6.30—Action rurale
7.30—Récital
8.00—Fest. Fierté fran.
8.30—Harm de R.-Can.
9.00—Nuits Blanches
9.30—Blague à part

Jeudi:

10.45—Saludos Amigos
1.05—Prog. Donnelly
4.15—Au bal musette
7.30—Orchidée du mérite
8.00—idées en marche
8.30—Bord de la rivière
9.00—Théâtre de R.-Can.

VENDREDI:

10.45—Fémina
4.15—Radio-Marie
6.30—l'bon vieux temps
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Affaires de l'Etat
8.30—Club de la radio
9.00—Sons modernes
9.30—Nouv. dramatiques

SAMEDI:

7.00—....................
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Vos requêtes
10.00—Tante Lucille
10.15—Nouvelles
10.25—Intermède
10.30—Prog Edmonton-S.
11.00 Nos écoles au micro
11.30—Réveil rural
12.00—....................
12.30—Prog de Girouxville

(Samedi, suite)

1.00—Nouvelles
1.05—Prog. St-Paul
2.15—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.10—Prog Bonnyville
4.00—Trio de Québec
4.30—Heure Cri
5.00—Mes. Immcaulée
5.30—Col. St-Jean
5.45—Quelles Nouvelles?
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.15—Langue b pendue
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.15—Chapelet
7.30—Parades chanson.
8.00—Radio-Nederlands
8.15—Prog F. Saskatche.
8.30—Sérénade pr cordes
9.00—Magazine sports
9.30—Musique populaire
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Musique de ballet
11.00— ....

DIMANCHE:

10.00—Heure du concerto
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Chansonnettes
1.00—Au piano
1.15—Invi. la valse
3.00—Opéra du diman.
4.00—Piano classique
4.15—Vieux raconteur
4.30—Opérette
5.30—Billet de faveur
6.00—Orch. Boston Pops
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.15—Fleurs et chérubins
7.30—Petites symphonies
8.00—Au violon
8.15—Ecole du théâtre
8.30—Sourires, chansons
9.00—Fiesta
9.30—Légende du jazz
10.00—Radio-journal
-0.15—George Hillaby
10.30—Album RCA Vic.
11.00—Sports
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fermeture.

LIRRAIRIE DE L'A.C.F.A.

10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta

Chers lecteurs,

"Un bon livre est un excellent ami." Votre Librairie française vous invite à passer voir son magnifique choix de volumes. Par la même occasion vous pourrez vous procurer des cartes pour toute circonstance et aussi jeter un coup d'oeil sur les livres pour enfants. Pour citer quelques volumes voici:

La vie vaut la peine d'être vécue, par F. J. Sheen	2.35	....
Dans la belle nature de Dieu, par S. Exc. Mgr T. Toth	1.35	....
L'âme, Dieu, la destinée, par Mgr de Solages	3.00	....
Tendance à la perfection, par R. P. Colin, C.Ss.R.	2.25	....
Education de l'amour, par Dr René Biot	.70	....
Ce que toute jeune fille devrait savoir (Stall)	1.45	....
Epouse et Mère avec Marie—J. L'Archevêque-Duguay	.75	....
L'amour et le foyer, par Paul Coulet, s.j.	.70	....
Maman, avec énergie—Marie-France	.75	....
Petits bras autour de nos cous—Rosie Delprat	.85	....
Le fin des songes (roman), par Robert Elie	1.50	....
Les soeurs Lacroix (roman), par Simenon	1.25	....
Au delà des visages (roman) par André Giroux	1.00	....
Le testament d'un excentrique (2 tomes), par J. Verne	1.50	....
La femme aux yeux fermés (Pierre l'Ermite)	.90	....

Rappelez-vous que nous enverrons gratuitement avec une commande de $2.00 un Almanach du Peuple.

Votre Librairie possède aussi un choix varié d'albums illustrés ainsi que cahiers à colorier pour enfants. De plus, rappelez-vous que nous enverrons gratuitement, avec une commande de $2.00, un Almanach du Peuple.

BULLETIN DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer les livres que j'ai indiqués d'une croix dans la marge.

Nom ....

Adresse ....

P.S. — Prière d'ajouter 10 sous pour chaque volume afin de payer les frais de poste et d'emballage. Prière de payer par mandat de poste si possible.

Les Anciens Combattants du monde se sont réunis en Congrès à Vienne

La Fédération mondiale des Anciens combattants groupe 18 milions de vétérans

(par Rémy Roure)

Il arrive que certains événements dont la portée sur l'avenir peut être considérable passent presque inaperçus ou plutôt n'éveillent pas dans l'opinion l'écha qu'ils mériteraient. La Fédération mondiale des Anciens combattants, par exemple, qui groupe dix-huit millions de vétérans de vingt-neuf pays a tenu à Vienne (Autriche) un très important Congrès. Certes on a parlé quelque peu de cette manifestation, mais il semble bien que lon n'en ait pas mesuré la valeur exacte. En France l'élection de M. Vincent Auriol, à la présidence de cette Fédération mondiale a été notée avec satisfaction. L'ancien président de la Repuiblique a rappelé lui-même qu'elle avait été fondée à Paris en 1950. "Je fus, je crois, dit-il le premier témoin de votre naissance, presque votre parrain, et c'est à l'Elysée que fut officiellement reçu l'acte de baptème."

SON ACTION N'EST PAS DU DOMAINE POLITIQUE

En quatre années la Fédération mondiale des Anciens combattants a réussi a s'imposer dans tous les pays libres. Elle n'eut pas demandé mieux que de s'étendre au-delà de ces limites, mais on le sait, elle sest heurtée à l'intransigeance des gouvernements dans ce vaste espace du globe sur lequel pèse le poids du totalitarisme. Un jour viendra peut-être où ces barrières tomberont elles aussi. Mais sous l'égide de l'ONU cet immense groupement a déjà accompli une oeuvre considérable pour la paix du monde. Sait-on par exemple que les anciens combattants italiens et yougoslaves ont beaucoup contribué à l'établissement de l'accord entre leurs deux pays sur le territoire de Trieste? L'oeuvre de la Fédération mondiale n'a cependant rien de spécifiquement politique. Elle s'étend sur les problèmes du logement, de l'aide aux peuples sous-développés, de l'amélioration du niveau de vie général, et surtout sur la réadaptation professionnelle et la rééducation des victimes de la guerre.

ELLE S'INTERESSE TOUT DE MEME A L'AVENIR

Mais est-il possible à une organisation d'une telle ampleur d'écarter l'étude des grands problèmes mondiaux, de l'édification de l'Europe par exemple, du réardement, des armes atomiques? Panser autant quil est possible les plaies de la guerre, veiller à la vie des orphelins, rendre à la vie normale les vétérans diminués dans leurs forces physiques — voilà en effet une mission qui s'impose dans le présent.

Mais il y a l'avenir — et comment les rescapés de tant de champs de bataille dans le monde entier ne songeraient-ils pas à éviter le retour des horreurs qu'ils ont connus, horreurs qui seraient dépassées dans des proportions incommensurables si le fléau de la guerre s'abattait encore sur le monde? Comment ne se seraient-ils pas préoccupés de l'emploi possible des armes atomiques et notamment de la bombe H? Le congrès s'est rallié aux thèses du président Eisenhower pour demander "à toutes les puissances intéressées de mettre en application la proposition soumise aux Nations Unies par les Etats-Unis le 8 décembre 1953, ou toute autre proposition ayant le même but, afin que les forces prodigieuses libérées par la fission nucléaire soient employés pour le bien, et non ponur la destruction de l'humanité."

SON INFLUENCE EST REELLE

S'agit-il seulement d'un voeu pieux? Sans doute la Fédération mondiale des Anciens Combattants n'est pas plus en mesure que n'importe quelle autre force au monde de réduire à l'impuissance les fous furieux qui n'hésiteraient pas à déchainer une catastrophe dans laquelle sombrerait toute civilisation. Mais le poids de dix-huit millions de vétérans n'est pas si négligeable qu'il ne puisse faire pencher la balance du destin — dans la mesure où les nations pacifiques peuvent encore le diriger. N'est-il pas caractéristique que chaque année des associations d'anciens combattants de pays nouveaux se joignent à la Fédération? L'action des anciens combattants yougoslaves et italiens n'est-elle pas encourageante? Dans les débats aux Nations Unies sur le désarmement cette grande clameur de millions d'êtres humains, meurtris dans leur chair et dans leur âme, ne peut pas ne pas être entendue. L'humanité commence à mesurer le péril qui la menace — celui de sa disparition. M. Jules Moch, dans un beau livre, a montré que toutes les précautions formalistes et classiques prises contre la guerre peuvent aujourd'hui devenir vaines, qu'il s'agit en définitive d'être ou de n'être pas, et que la seule sauvegarde reste un appel à la raison pour mettre fin à la course aux armements. Cest sur ce plan et dans cette direction que le Féreration mondiale des Anciens Combattants veut agir. Les principes qu'elle affirme sont les mêmes que ceux de la charte des Nation Unis et du Pacte Atlantique. "Il faut, a dit à Vienne M. Vincent Auriol, mettre les hommes d'Etat en face de leurs signatures et de leurs engagements en faisant des propositions précises de paix équitables et pratiques... Ainsi pourra-t-on construire la paix, non certes une paix de servitude, d'oppression, non la paix des camps de concentration, mais la paix confiante, vivante, fraternelle... vous en serez les artisans."

Nous pourions reprendre, en la modifiant un peu, la ballade de Paul Fort: Si tous les anciens combattants du monde voulaient se donner la main...

Des enseignes

Il existait jadis, comme aujourd'hui du reste, plusieurs enseignes en calembours, qui étaient fameuses dans Paris. Sauval en cite plusieurs: A l'Epi scié, A la Roupie (un puits d'où l'on tirait de l'eau). A l'assurance (un A sur une anse), à la Vieille science (une vieille sciant une anse). etc.

LE "SUPER CONTINENTAL", LE TRAIN D'AUJOURD'HUI



C'est une fillette de 6 ans, Joanne Collard, la petite-fille du mécanicien, M. C. H. V. Collard, qui a été la "marraine" du "Super Continental", le nouveau rapide du Canadien National entre Montréal et la Côte du Pacifique. Dans la photo du haut elle vient de couper, avec l'aide de M. M. A. Metcalf, vice président et directeur du trafic du Réseau national, le ruban qui tenait suspendu le rideau de fleurs dont la chûte a dévoilé le nom du train. À droite, M. S. F. Dingle, vice président et directeur de l'exploitation du Canadien National remet au chef du train, M. P. A. Potter, et au mécanicien, M. Collard, leurs feuilles de route.

Il faut 36 locomotives diesel à double élément et 22 rames de voitures pour assurer le service des trains transcontinentaux du Canadien National. Avec le nouvel horaire la durée du trajet de 2900 milles entre Montréal et Vancouver est abrégée de plus de 14 heures. Le "Super Continental" est composé entièrement de voitures neuves, climatisées et pourvues des commodités les plus modernes.

Nombreuses condamnations de prêtres

Fribourg (CCC) — A Zagreb, le R. P. Mijo Skvorac, prédicateur à l'église des Jésuites, vient d'être condamné à deux ans de prison. Il était accusé d'avoir critiqué le Gouvernement lors de ses sermons et d'avoir tenté de ressusciter les haines entre Serbes et Croates.

Le curé de la cathédrale de Maribor, le R. P. Zolmir, a été mis en accusation pour avoir polycopié les instructions en vue de la première communion, par suite du manque de manuels de catéchisme.

M. l'abbé Junez, curé de S. Suraj (Slovénie), a été condamné à six mois de pénitencier, pour avoir tenté de faire éduquer dans la religion catholique les enfants issus d'un mariage mixte, catholique-musulman.

En Croatie, M. l'abbé Klemenic a été également condamné à six mois de pénitencier, parce que la procession qu'il présidait s'était écartée du tracé autorisé par les autorités policiaires.

Le chapelain de Kojice (Slovénie) a été condamné à quinze jours d'emprisonnement pour avoir affirmé que, pour un catholique, le mariage civil ne suffisait pas, mais que le mariage religieux était nécessaire.

M. l'abbé Ivan Grscic, de Podturan (Croatie), a été condamné à une amende de 6,000 dinars, et M. l'abbé Ljudevit Balent, de Vratisinac (Croatie), à une amende de 5,000 dinars, tous deux pour avoir, en cas de nécessité baptisé un enfant avant que sa naissance ait été inscrite dans les registres de l'état civil.

Le Pape institue l'Oeuvre Pontificale des vocations religieuses

Elle encouragera les vocations religieuses, par la diffusion d'information, la tenue de congrès, les exercices de piété, de pénitence et de charité de ses membres

Cité du Vatican (CCC) — Le dernier numéro des Acta Apostolicae Sedis publie le texte du "Motu proprio" par lequel le Souverain Pontife institue l'Oeuvre pontifical des Vocations religieuses.

Lassociation a son siège à la S. Congrégation des Religieux et son objectif est d'encourager, avec les moyens les plus appropriés, les vocations à l'état de perfection religieuse.

C'est ainsi que l'institut diffuse des informations concernant les diverses formes de l'état de perfection religieuse, sa valeur et son excellence, telles qu'elles sont illustrées dans les plus récents documents pontificaux à ce sujet. L'oeuvre encourage aussi ses membres à pratiquer des actes de dévotion, la pénitence afin d'obtenir de Dieu tout-puissant de nombreuses et profondes vocations religieuses, et à continuer aussi à l'action des organisations et associations locales se consacrant à ce même apostolat.

Les divers ordres et congrégations et les instituts séculiers peuvent devenir membres de cette nouvelle association, ainsi que les maisons et couvents de ces ordres et congrégations; elle est également ouverte aux collèges ecclésiastiques, aux confréries, aux membres du clergé et aux laïcs. L'association est placée sous le patronage de la Sainte-Famile de Nazareth.

Parmi les pieux exercices de l'Oeuvre, il y a l'abstinence et le jeûne la veille de l'Assomption et de Noël, à l'intention du nouvel Institut; des prières quotidiennes; la célébration de la journée des vocations religieuses par un pieux exercice approuvé par la S. Congrégation des Rites et enrichi d'indulgences spéciales; la célébration de la journée de l'offrande, où les malades offriront leurs souffrances et angoisses, en union avec le Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, pour les vocations religieuses.

L'Oeuvre pontificale pour les Vocations religieuses veillera, au moyen de la presse et de la prédication (sermons de Carême, retraites, neuvaines et instruction catéchistiques) à la divulgation de la connaissance de ce bienfaisant institut parmi les fidèles, en faisant connaître les grands avantages des Conseils Evangéliques; elle convoquera également des congrès spéciaux et présentera des exposés ad hoc dans les autres congrès.

Les principaux anniversaires que célébrera l'Oeuvre sont: la fête de la Sainte-Famille, le dimanche de l'octave de l'Epiphanie; la fête de tous les Saints Fondateurs; la fête des saints Pierre et Paul; et la fête onomastique du Souverain Pontife, chef suprême de toutes les Familles religieuses.

Offrande de blé et de raisin

Rio-de-Janeiro, Brésil (CCC) — Des groupes de travailleurs ruraux ont pris part à une procession symbolique, à Rio-de-Janeiro, portant de grandes quantit-s de blé et de raisin qui serviront à confectionner des hosties et du vin pour les cérémonies du prochain congrès eucharistique international.

Ce congrès, qui débutera dans cette ville le 17 juillet, attirera, prévoit-on, plus d'un million d'étrangers, Le blé et le raisin furent offerts au cours d'une messe sur la place Salgado Filho; des cultivateurs conduisant des tracteurs et des charrues ouvraient le défilé.

L'impôt sur le revenu n'est pas la plus grosse taxe payée par le Canadien. Le total des autres taxes est égal à un montant trois fois plus grand.

* * *

On croit que le premier service de tramway établi au Canada le fut à Windsor, Ontario.

Congrès international de la J.O.C. en 1956

Utrecht (CCC) — La direction nationale de la Jeunesse ouvrière catholique aux Pays-Bas a proposé au Bureau international de la J.O.C. à Bruxelles d'organiser aux Pays-Bas en 1956, le congrès international de la Jeunesse ouvrière catholique.

Rome a déjà été choisie comme siège du congrès pour 1957; à ce congrès sera rattaché un pèlerinage international à la Ville éternelle.

Un village compte 337 prêtres et religieux

Pampelune (CCC) — Abarzuza, petit village d'Espagne, qui d'après les dernières statistiques a 1,009 habitants, compte 337 prètres et religieux des deux sexes. Plusieurs familles ont donné jusqu'à 7 de leurs membres à l'Eglise.

Le curé actuel, à la tète de cette paroisse depuis 40 ans, a initié lui-même plus de 200 garçons aux études ecclésiastiques.

L'évêque de Nelson sera sacré le 1er août

London, Ont. (CCC) — Son Exc. Mgr T. J. McCarthy, évèque-élu de Nelson, C.-B., sera sacré en la cathédrale St-Pierre de London le 1er août, par Son Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada.

Les évêques co-consécrateurs seront: LL. EExc. NN. SS. John C. Cody, évêque de London et président du conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne, et Ralph H. Dignan, évêque de Sault-Sainte-Marie.

Son Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, prononcera le sermon de circonstance.

Lors de sa nomination à l'épiscopat, le 7 mai, Mgr McCarthy était vice-recteur du Séminaire St-Pierre de London et recteur du nouveau Collège du Christ-Roi de cette ville. Il succède à Son Exc. Mgr Martin M. Johnson, devenu archevêque-coadjuteur à Vancouver.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 6 juillet 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR CAFETERIA DE MESS DE LA DIVISION "DEPOT", POUR LA G.R.C., REGINA (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, pièce 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), au bureau de poste, Regina (Sask.), de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.) ou après le 6 juin 1955, de l'architecte régional, immeuble Sun, 10363-108e Rue, Edmonton, (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivay sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.) ou après le 6 juin 1955, de l'architecte régional, immeuble Sun, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont par retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 mai 1955.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 29 juin 1955, des soumissions cachetées, adressées et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE ADMINISTRATIF ET GARAGE POUR LA G.R.C., LETHBRIDGE (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.) ou après le 6 juin 1955, de l'architecte régional, immeuble Sun, 10363 - 108e Rue, Edmonton (Alb.) et au bureau de poste de Lethbridge (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé au d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y osnt stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.) ou après le 6 juin 1955, de l'architecte régional, immeuble Sun, 10363—108e Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception au montant de $200.00, sous forme d'un créque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 mai 1955.

Ecole Grandin

L'Association des Parents et Maîtres, section française, entend le R. Père G. Forcade, o.m.i.

Fruit amer de l'éducation moderne: le matérialisme

Quelques membres se sont réunis pour la dernière fois cette année, avec une ambition réchauffée de se remettre à l'oeuvre dès septembre, à la reprise nous formions un comité d'intérêt fran- des classes. Dès la première assemblée çais qui fit ses preuves déjà, en réglant quelques problèmes attenant à l'école même. A une autre assemblée, on divisait les membres présents en groupes d'étude, dans lesquels on étudiait, par sections, les réformes suggérées à l'anciene constitution dans le but d'assurer plus de force et de soutenir plus d'obligations qui serviraient à tenir le mouvement en marche. Les nouvelles données furent généralement acceptées. Ces cercles d'étude furent suivis d'une joute entre l'exécutif et les membres à la réunion. Tous se rivalisaient de connaissances des termes mésusés de la langue française.

A la dernière assemblée, nous avions invité le R. P. Gérard Forcade, o.m.i., à nous éclairer sur le système scolaire tel que nous ne le connaissons pas. Trois choses ont été enlevées à l'éducation de l'enfant: le sens esthétique, le sens religieux et le sens moral. Tout se résume à ceci que l'on prive l'enfant de la chose qu'il cherche dès son enfance: le SENS DU SACRE. Nous souffrons d'une éducation matérialisante pour avoir sacrifié l'éducation humanisante. L'athlète, le médecin, l'avocat, l'ingénieur, le financier, sont devenus plus importants que L'HOMME; la musique barbare fait des barbares. Ce qu'il nous faut dans nos institutions c'est de se préoccuper de l'homme en puissance chez l'enfant, le reste suivra... en faire un homme d'abord afin qu'il soit bon— avant de devenir "expert" dans les professions. Il nous manque une philosophie de léducation, acquise chez l'éducateur, innée dans la mère que nul éducateur n'arrivera à remplacer; qu'il se prémunise du moins, des données avancées dans les encycliques, et directives trouvées dans la doctrine catholique... Nous ne croyons plus que nous sommes crées à l'image de Dieu, puisque, comme l'a dit Stalin il y a longtemps que Dieu est mort! Inutile donc de souhaiter la sainteté.

Sur cette veine orthodoxe, le conférencier nous préparait l'esprit aux études que nous projetons de faire des encycliques traitant de l'éducation. Nous en sommes justement arrivés à la conclusion que nous les parents, devions nous éduquer, afin de réaliser ce qui manque à nos enfants que nous confions à des éducateurs soumis à l'éducation étatisée par le truc du County Act et des Grandes Unités.

Nous nous rencontrerons donc, à nouveau, l'an prochain avec un propos plus précis et plus ferme, de nous renseigner sur nos devoirs envers nos enfants. L'enthousiasme créé dans ce sens par notre conférencier était des plus encourageants. Comme celui-ci nous l'a rappelé, l'éducation c'est l'affaire de tout le monde — i.e. que nous sommes tous éducateurs bon gré mal gré, en bien ou en mal... Nous invitons donc tout le monde à nous rejoindre l'an prochain.

Le Souverain Pontife reçoit

M. Antoine Pinay

Rome (CCC) — Le 30 mai, à 9h.30 le Souverain Pontife a reçu en audience privée le ministre des Affaires étrangères de France, M. Antoine Pinay.

Le ministre a été accompagné au Vatican par l'ambassadeur de France près le Saint-Siège, S. E. le comte Wladimir d'Ormesson.

Reçu à la Cour Saint-Damase par un camérier d'honneur de cape et d'épée, M. Pinay a été accueilli dans l'appartement pontifical par Mgr Charles Emmanuel Toraldo, faisant fonction de maître de chambre, puis il a été annoncé à Sa Sainteté par Mgr Mario Masalli Rocca di Corneliano, camérier secret participant.

C'est avec la plus affable cordialité que le Saint-Père s'est entretenu avec l'homme d'Etat français. Au terme de l'audience l'ambassadeur de France et le personnel de l'ambassade ont été introduits dans la bibliothèque privée de Sa Sainteté, ainsi que les personnages composant la suite de M. Pinay. Ce dernier les a présentés au Souverain Pontife, à commencer par sa fille, Mme Roy, et le directeur général du cabinet du Ministre des Affaires étrangères, M. Yrisson.

Après l'audience pontificale, M. Antoine Pinay s'est rendu à la Secrétairerie d'Etat, où il a été reçue par S. E. Mgr Dominique Tardini, prosecrétaire d'Etat. Après un cordial colloque, l'éminent prélat a présenté au ministre français LL. EE. Mgr Antoine Samorè, secrétaire pour les affaires ecclésiastiques extraordinaires; et les substituts de la Secrétairerie d'Etat, Mgr Charles Grano et Mgr Ange dell' Acqua.

Après quoi M. Antoine Pinay et sa suite ont visité une partie des Musées du Vatican.

Mise au point de l'"Osservatore Romano" à propos de bruits fantaisistes

Il n'y a pas de jésuites qui vivent dans l'intimité du Pape

Cité du Vatican (CCC) — Dans son numéro du 29 mai, l'Osservatore Romano a publié la note suivante, sous le titre: "Conjectures inconsistantes".

"Déjà, en plus d'une circonstance, l'an dernier, nous avons cru devoir souligner le manque de fondement de certaines nouvelles selon lesquelles dans l'appartement privé de Sa Sainteté demeurerait une communauté de religieux de la Compagnie de Jésus, qui exerceraient une activité spéciale, définie comme d'une singulière importance par des informateurs imprudents et certainement inexacts.

"Malgré nos répliques qui ont indiqué bien clairement la vraie réalité, les inventions inconsistantes apparaissent de nouveau périodiquement dans la presse, accompagnées même de nouveaux détails.

"Nous répétons qu'il s'agit de conjectures tout à fait arbitraires, voire inventées. Il n'y a aucune communauté de pères jésuites, même restreinte, auprès du Souverain Pontife. On sait que le P. Robert Leiber, S.J., et le P. Guillaume Hentrich, S.J., se rendent de temps en temps pendant quelques heures au Vatican — comme le font d'autres religieux dans tel ou tel dicasière — pour y accomplir des tâches bien déterminées et dans les limites qui leur sont permises par leurs propres occupations ordinaires. En effet, le P. Leiber est professeur à l'Université pontificale Grégorienne et le P. Hentrich est consulteur de la S. Congrégation du Saint-Office, où il exerce quitidienement son activité diligente. Tous deux consacrent courtoisement le peu de temps que ces lourdes charges leur laissent libre à s'occuper de la mise en ordre de l'ample bibliothèque privée de Sa Sainteté. Enfin, il y a le P. Augustin Bea, s.j., qui se rend, une fois par semaine seulement, le samedi, dans l'appartement privé pour écouter les confessions du Saint-Père et de ses familiers.

"Il est par conséquent évident qu'il y a une notable différence entre ces volontaires et dévouées sollicitudes des religieux en question et les prétendues charges qui leur sont attribuées. Il ne reste donc qu'à confirmer l'inconsistance absolue des inventions citées."

L'importation des tissus de rayonne au Canada en 1952 a atteint un record d'une voleur de $16,112,112 — ce qui met en danger l'embauchage intégral de milliers d'ouvriers canadiens du textile.

* * *

La plus forte augmentation de population au Canada fut enregistrée par l'Ontario avec une augmentation de 131,000 au cours des douze derniers mois.

Procès contre un supérieur de séminaire

Vienne (CCC) — Devant le tribunal populaire de Rijeka-Fiume vient de s'ouvrir le procès intenté à M. l'abbé Josip Kapsh, supérieur du Grand Séminaire de cette ville. L'accusé comparaît en compagnie de quatre autres membres de la direction du Séminaire, cependant que tous les autres professeurs, de même que le corps enseignant du collège rattaché au séminaire ont été mis en état d'arrestation, mais n'ont pas été cités devant le tribunal.

L'accusation se base sur le fait que ces prêtres ont refusé de se déclarer adversaire du Saint-Siège et de Son Em. le cardinal Stepinac. L'administrateur apostolique de Rijeka, Mgr Buric, avait demandé l'autorisation d'envoyer un observateur aux débats, ce qui lui a été refusé. En revanche, les autorités ont accordé cette faculté aux délégués de l'Association des Saints Cyrille et Méthode, formée de prêtres dévoués au régime. Lorsque M. l'abbé Kapsh pénétra dans la salle du tribunal, il fut accueilli par les cris: "Mort aux bêtes fascistes".

Personne n'a été surpris d'apprendre la fermeture des établissements cités ci-dessous. Le président de Croatie, M. Vladimir Bakaric, a déclaré, il y a déjà longtemps, qu'il fallait fermers "ces restes d'établissements d'éducation réactionnaire, moyenâgeuse et ennemie du progrés social".

Cependant, le président Bakaric avait tenté d'entreprendre des négociations avec M. l'abbé Kapsh. Lors du 10e anniversaire de la libération de la Yougoslavie, l'homme d'Etat voulut organiser une grande fête patriotique pour les élèves du séminaire, dont l'orateur principal devait être le supérieur de cet établissement. On mettait à la disposition de M. l'abbé Kapush le texte du discours qui contenait des attaques contre le Saint-Siège, le cardinal Stepinac et d'autres prélats. M. l'abbé Kapsh refusa absolument de prendre la parole dans ces conditions et de critiquer ses supérieurs ecclésiastiques, et mit les élèves au courant de son refus. Les menaces de M. Bakaric n'eurent aucun succès; il adressa alors un ultimatum au supérier du séminaire, que celui-ci repoussa. Le lendemain, la police s'empara du séminaire et du collège, et procéda à l'arrestation de tous les professeurs.

Le Messe à Saint-Pierre

pour le peuple français

Rome (CCC) — Le 31 mai, à 9h. Mgr Gromier, chanoine du Vatican, a célébré la Messe pour le peuple français, dans la basilique Vaticane, à l'autel situé sous la petite coupole, à droite de la Chaire de Saint-Pierre où est vénéré le chef de sainte Pétronille.

C'est une tradition qui remonte à Pépin le Bref. Durant tout le Moyen Age, l'antique chapelle de Sainte-Pétronille fut appelée "Capelle Regum Francorum". Charlemagne y fit baptiser par le Pape Adrien 1er son fils Carloman.

Plusieurs fois interrompue par les vicissitudes de l'histoire, la tradition fut toujours renouée. En 1949, elle a été de nouveau reprise, grâce à l'intervention du comte d'Ormesson, ambassadeur de France près le Saint-Siège, et sur l'initiative de S. E. Mgr René Fontenelle.

Le matin du 31 mai, à 8h.50, le comte d'Ormesson reçut les honneurs liturgiques accoutumés. M. Antoine Pinay, ministre des Affaires étrangères, venu à Rome pour la béatification de Marcellin Champagnat, siégeait à sa droite.

S. Em. le cardinal Frédéric Tedeschini, archiprêtre de la basilique, assistait à la grand'messe, ainsi que le vénérable Chapitre. On remarquait aussi, derrière la grille, du "coretto", la présence du cardinal Gerlier, et dans l'assistance, entre autres celles de Mgr Dupont, évèque auxiliaire de Lille, et de M. Létourneau, ancien ministre.

Le comte Dalla Torre, directeur de l'Osservatore Romano, lui aussi, avait daigné venir mêler sa prière à celles des pèlerins français venus implorer la protection de leur céleste Patronne.

Le comité médical confirme une guérison miraculeuse.

Paris (CCC) — Le Comité médical international de Lourdes, réuni à Paris, a déclaré que la guérison de la danseuse viennoise Edeltraud Fulda est "médicalement inexplicable et doit être considérée comme miraculeuse."

La danseuse a été guérie subitement à Lourdes au cours d'un pèlerinage qu'elle y effectua en 1950.

Publication de l'Office des défunts en français

Ottawa (CCC) — Le Centre catholique de l'Université d'Ottawa vient de publier en brochure le texte français de l'Office des défunts.

On a composé cette brochure, de format commode, en vue d'assurer à l'âme des défunts la prière individuelle et surtout la prière collective des parents et amis. On pourra ainsi réciter l'Office des défunts en groupe, auprès de la dépouille mortelle, à la demeure du défunt, au salon funéraire ou à l'église.

"Nous serions heureux, dit la préface, si la coutume se répandait de plus en plus de veillées funèbres vraiment chrétiennes, faites non seulement de sympathies exprimées à la famille du défunt, mais aussi accompagnées d'une grande et large prière collective, de la prière de l'Eglise elle-même, en faveur de l'âme qui vient de quitter la terre pour sa demeure éternelle."

Club de la Radio

Mlle Colombe Caron, McLennan.
M. et Mme A. R. Marcotte, Bonnyville.
M. E.-J. Marquis, 10013-110 rue, Edmonton.
Mme Albert J. Tremblay, Boîte 295, St-Paul.
M. E. Couture, 9411-98e avenue, Edmonton.
M. Joseph Bavon, Alberta Beach.
M. Léo Perron, 10033-116e rue, Edmonton.
Mme Emery Théberge, Morinville.
M. Eugène Lanctot, C.P. 182, Mc Lennan
Soeurs de Ste-Croix, Guy.